

Le magazine de la formation professionnelle de la Région académique Hauts-de-France

Réseau

mag'

13 Campus

des Métiers
& des Qualifications

HORS-SÉRIE



**RÉGION ACADÉMIQUE
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

MAI 2022

Directeur
de la publication
Marc GERONIMI
DRAFPIC

Comité de rédaction
Catherine MALBRANCO
Rédactrice en chef

13 Directeurs Opérationnels des Campus

Conception / mise en page

Département communication

Crédit photos
Adobestock



Édito

Les campus des métiers et des qualifications (CMQ) portent l'ambition d'une voie professionnelle transformée et transformante.

La région Hauts-de-France peut se prévaloir de disposer à ce jour de 13 CMQ qui représentent des leviers incontournables pour anticiper et accompagner les mutations économiques et technologiques sur l'ensemble du territoire. Leurs domaines d'activité s'inscrivent dans les stratégies économiques définies au niveau régional mais aussi au niveau national identifiées selon des filières d'activités dynamiques et porteuses d'emplois :

- Ferroviaire, industrie de l'automobile et écomobilité
- Métallurgie et plasturgie
- Autonomie, longévité, santé
- Tourisme et innovation
- Bâtiments et systèmes énergétiques intelligents 3.0
- Travaux publics
- Relation client 3.0
- Transport, logistique, sécurité
- Image et design
- Approvisionnement, valorisation et commercialisation des produits aquatiques
- Chimie, énergie, innovation territoriale
- Industrie et transition numérique
- Métiers d'art & patrimoine

L'objectif des campus des métiers et des qualifications est en premier lieu de faciliter la continuité des parcours de formation du lycée à l'enseignement supérieur jusqu'à la formation professionnelle continue et réduire aussi les inégalités dans l'accès aux diplômes, ou dans la réussite aux examens. C'est par leur organisation en réseaux que les campus peuvent répondre à ces enjeux.

Le label "Excellence" attribué à certains CMQ vient consacrer la montée en compétences de ces campus. L'innovation pédagogique et les volets internationaux et culturels notamment sont renforcés et contribuent à la mise en place de parcours individualisés de réussite.

Un réseau qui fonctionne bien est avant tout un réseau qui se met au service de ses membres et qui sait mobiliser les hommes et les femmes des différentes structures sur des enjeux clairs, au service de la réussite de l'ensemble de nos apprenants. Les CMQ permettent ainsi de mettre en avant l'excellence de nos établissements scolaires et des équipes éducatives qui les font vivre au quotidien.

Ce Réseau Mag "hors-série" vous permettra de mieux identifier et connaître les 13 CMQ (dont 6 d'Excellence) de la région académique. Vous trouverez, via certains exemples concrets, la concrétisation du rôle des campus sur le territoire. Vous ferez aussi la connaissance des derniers directeurs opérationnels recrutés pour animer les campus de l'industrie et transition numérique ainsi que celui des métiers d'art et du patrimoine.

Bonne lecture

Valérie CABUIL

Rectrice de région académique
Rectrice de l'académie de Lille
Chancelière des universités

À LA UNE

DÉCODAGE / Découvrir les Campus	06
DÉCODAGE / Être labellisé	08
FOCUS / Interview Manoëlle Martin	10

L'ÉVÈNEMENT / 3 NOUVEAUX CAMPUS

CMQ ITN.....	12
CMQ AVCPA.....	14
CMQ MAP	16

RENCONTRES

6 QUESTIONS À / Caroline Barbier	19
PORTRAIT / Jean Bridoux.....	20
GRAND ANGLE / Didier Lemaire.....	22
PORTRAIT / Eugénie Lannoy.....	26

EN RÉGION

ÊTRE CRÉATEUR DES SYNERGIES

Contribuer pour l'Europe.....	30
Un Campus tourné vers l'avenir.....	32
Quand un Campus se réinvente.....	34
Le programme d'investissement d'avenir	36

ÊTRE AU SERVICE DES APPRENANTS ET DES ENTREPRISES

Soutenir l'entrepreneuriat	38
Être au service de tous	40

ÊTRE À L'ÉCOUTE DU MONDE ÉCONOMIQUE

Le Westminster, partenaire du Campus TI.....	42
Collaborer avec les branches professionnelles	44
Des filières stratégiques	46

ZOOM SUR LES CAMPUS

49



16

MÉTIERS D'ART
ET PATRIMOINE



8

ÊTRE LABELLISÉ





20

RENCONTRES



36

AUTONOMIE,
LONGÉVITÉ, SANTÉ

LE PROGRAMME D'INVESTISSEMENT D'AVENIR



30

CONTRIBUER POUR L'EUROPE



49

13

INDUSTRIE
ET TRANSITION
NUMÉRIQUE

DÉCOUVRIR LES CAMPUS

13 Campus des Métiers et des Qualifications maillent notre territoire
6 sont d'Excellence et 3 viennent de voir le jour

Co-portés par l'Éducation nationale et la région Hauts-de-France, les Campus constituent des pôles d'excellence offrant une large gamme de formations professionnelles adaptées aux besoins des territoires. À ce titre, ils représentent des leviers incontournables pour une formation professionnelle plus efficiente et en phase avec les attentes des entreprises.

Le Campus rend ainsi possible la construction de parcours de formation hybrides sécurisés sous différents statuts (élèves, étudiants, apprentis, stagiaires de la formation continue, etc.), permettant ainsi à chaque apprenant d'élever son niveau de qualification, tout en répondant aux évolutions des besoins en compétences exprimés par les entreprises.

Les CMQ au cœur de la stratégie de développement de la formation professionnelle

Les CMQ sont intégrés au sein d'un département dédié de la Délégation de Région Académique de la Formation Professionnelle Initiale et Continue. Cela s'explique par le rôle croissant des Campus sur l'ensemble des champs d'action de la DRAFPIIC.

D'une part, les Campus servent d'observatoire pour évaluer l'évolution des compétences des entreprises et anticiper les futurs besoins en recrutement. Ils contribuent donc à faire évoluer l'offre de formation professionnelle dans les différents bassins d'emploi que ce soit en formation initiale sous statut scolaire, en apprentissage ou en formation continue des adultes.

D'autre part, ils sont de plus en plus sollicités pour participer à la découverte des métiers et au développement des relations entre le système éducatif et le monde économique, notamment dans les filières qui souffrent encore d'un manque d'attractivité. Ils ont su

ces derniers mois s'appuyer sur leurs différents membres pour innover dans la promotion des métiers et l'usage des outils de communication au service de l'information des jeunes et des salariés de notre territoire.

Enfin, ils renforcent l'innovation pédagogique et la mise en place des différentes réformes de la voie professionnelle en pouvant s'appuyer sur le soutien des corps d'inspection, présents auprès de chaque Campus, et grâce notamment à la mobilisation du dispositif "Innovons et Développons l'Esprit d'Entreprendre" (IDEE).

Les CMQ laboratoires d'ingénierie de formations innovantes pour favoriser l'insertion professionnelle

Le partenariat actif entre école et entreprises dans les Campus facilite la réponse aux besoins exprimés par les branches professionnelles. Par la construction de formations alternantes courtes de type FCIL (formation complémentaire d'initiative locale), le Campus permet d'accélérer la formation de personnels qualifiés dans certains secteurs déficitaires ou émergents.















À ce titre, l'intégration des organismes de formation continue dans les Campus (GIP CFA, GRETA, etc.) garantit la construction de parcours de formation de tous les niveaux, adaptés à chacun, favorisant la montée en compétences des salariés, condition nécessaire au maintien dans l'emploi. ■



Marc GERONIMI

Délégué de Région Académique
à la Formation Professionnelle
Initiale et Continue



- | | | | |
|---|--|---|---|
|  | Ferroviaire, industrie de l'automobile et écomobilité - Valenciennes |  | Transport, logistique, sécurité - Péronne |
|  | Métallurgie et plasturgie - Saint-Quentin |  | Image et design - Roubaix |
|  | Autonomie, longévité, santé - La Madeleine |  | Approvisionnement, valorisation et commercialisation des produits aquatiques - Boulogne-sur-Mer |
|  | Tourisme et innovation - Le Touquet |  | Chimie, énergie, innovation territoriale - Amiens |
|  | Bâtiments et systèmes énergétiques intelligents 3.0 - Arras |  | Industrie et transition numérique - Saint-Omer |
|  | Travaux publics - Bruay-la-Buissière |  | Métiers d'art & patrimoine - Amiens |
|  | Relation client 3.0 - Lille |  | Campus d'Excellence |

Être labellisé

10 critères permettent d'obtenir le label
"Campus des Métiers et des Qualifications"

Pour devenir Campus d'Excellence, d'autres critères sont exigés

Problématique

Secteur ou filière d'enjeu pour un territoire
(diagnostic attendu DIRECTE DRRT et CARIF-OREF)



Le + de l'Excellence

Filière à enjeu d'avenir pour le positionnement de la France à l'international

Rayonnement

Territorial et national



Le + de l'Excellence

National et international

Périmètre

Périmètre géographique clair et cohérent
Parties prenantes identifiées (acteurs économiques, collectivités, formation et recherche)
Identification des partenariats avec le tissu économique (entreprises, branches, clusters, pôles de compétitivité)



Le + de l'Excellence

Identification des partenariats avec les principaux partenaires et le tissu économique : entreprises, branches, clusters, pôles de compétitivité
Identification des ressources mobilisables en termes de recherche (laboratoires, projets de recherche), de prestations technologiques potentielles en lien direct avec le CMQ

Incarnation

Des établissements d'enseignements secondaires et supérieurs, des organismes de formations mis en synergie
Des hébergements mutualisés pour permettre la mobilité des bénéficiaires du CMQ
Des infrastructures culturelles et sportives mutualisées au sein du CMQ
Une identité forte et fédératrice



Le + de l'Excellence

Un lieu emblématique d'accueil et de formation aux savoir-faire (fablab, incubateur, ...) et de développement de projets collaboratifs (centre de ressources partagées et ressources numériques)
Des centres techniques et de recherche
Des hébergements mutualisés pour permettre la mobilité nationale et internationale

Objet

Des parcours de formations professionnelles innovants de niveaux 5 à 1, mixant les publics et les statuts.

Lien avec la recherche

Possible



Le + de l'Excellence

Laboratoires, équipes de recherche caractéristiques de la filière

Partenariat internationaux

Décision des Ministres concernés (Éducation nationale, Enseignement supérieur, travail et économie et finances) après avis d'experts au regard du cahier des charges



Le + de l'Excellence

Avec d'autres centres d'excellence européens et internationaux au-delà de la seule mobilité des personnes; partage de plateaux techniques, parcours communs de formation, diplômes communs, formation de publics étrangers, valorisation de la voie professionnelle à l'international

Gouvernance et pilotage

Un comité d'orientation stratégique représentant toutes les parties du CMQ
Un pilotage opérationnel effectif
Un budget significatif au regard de l'enjeu

Démarche qualité

Auto-évaluation



Le + de l'Excellence

Auto-évaluation et évaluation externe (moyens identifiés par le CMQ)

Labellisation

Label attribué conjointement par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et du ministère de l'Économie pour une durée maximale de 5 ans renouvelable.

Un outil fédérateur et accélérateur des enjeux stratégiques



MANOËLLE MARTIN

Vice-présidente en charge de l'Education,
des lycées et de l'orientation au Conseil Régional Hauts-de-France

Que les apprenants soient lycéens, collégiens, étudiants, demandeurs d'emploi ou apprentis, les Campus proposent des actions permettant de construire un parcours de qualification fluide et adapté aux besoins des entreprises, du territoire et de l'ensemble des acteurs de la filière.

Un enjeu régional pour l'orientation

Les Campus proposent des actions en partenariat avec Proch'Orientation afin de renforcer l'information sur les métiers et les formations, ainsi que sur la mixité des métiers et l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Différents projets sont menés comme des webinaires sur les métiers et les formations, des témoignages en classe, des visites d'entreprises, la mobilisation d'ambassadeurs etc.

Une analyse des besoins économiques et des métiers d'avenir et une recherche d'outils de formation innovants

Inscrits dans le cadre des contrats de branche signés entre l'État, la Région et les branches professionnelles, les Campus recensent les besoins des entreprises et plus largement des branches professionnelles afin d'identifier les compétences nécessaires en fonction des métiers et

de construire la carte de formation initiale et continue. Ils participent activement à la mise en place de nouveaux outils pédagogiques comme des simulateurs de conduite ou d'usinage par exemple, par le biais, par exemple, d'Espaces d'Innovation Partagée.

Un outil en appui des lycées et des lycéens

Les Campus proposent des actions éducatives en fédérant des lycées pour répondre aux appels à projets Génération+ dans des domaines de REV3 et soutiennent l'entrepreneuriat des jeunes que la Région accompagne également.

Les Campus, acteurs des grands schémas régionaux

Que cela soit en lien avec le schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, la stratégie régionale de l'innovation pour une spécialisation intelligente, ou en lien avec la Troisième révolution professionnelle, les Campus développent des solutions en termes d'accompagnement aux transitions numérique, écologique et sociale.

La Région soutient les Campus dans l'ensemble de leurs projets et les encourage à répondre aux appels à projets nationaux, européens et régionaux afin d'optimiser leurs moyens et de répondre aux grands enjeux stratégiques. ■

L'ÉVÈ NEMENT

3 nouveaux Campus

- > Industrie et Transition Numérique
- > Approvisionnement, Valorisation et Commercialisation des Produits Aquatiques
- > Métiers d'Art et Patrimoine

Industrie et transition numérique



Labellisé en mars 2021, son équipe d'animation et de pilotage est en fonction depuis janvier 2022

Accompagner ensemble la transformation du tissu industriel

Le Campus a été initié par les acteurs du territoire des mondes de la formation, économique et institutionnel. Il est issu d'une dynamique territoriale forte, portée par la nécessité d'accompagner la transformation du tissu industriel du territoire en lien avec les outils numériques et en développant les relations écoles/entreprises. Engagée initialement par le Pays de Saint-Omer, la démarche a rassemblé les territoires de la Communauté d'Agglomération de Béthune Bruay Lys Romane, de la Communauté de Communes de Flandre Intérieure et de la Communauté de Communes de Flandre Lys. Ces territoires sont rassemblés autour d'une culture industrielle forte, basée sur de grands groupes internationaux et aussi grâce à une sous-traitance fortement développée.



L'intelligence collective faisant partie de l'ADN de ces territoires, la mise en place du Campus a donc été collégiale. Chacun perçoit aujourd'hui l'intérêt et les enjeux liés à sa mise en place et son fonctionnement.

L'accompagnement humain au cœur des enjeux

Si les enjeux sont multiples, l'un d'eux émerge clairement des attentes des partenaires : la disponibilité et le niveau de compétences des ressources humaines sont cruciaux.

Les process des industries et plus globalement des entreprises évoluent rapidement et le numérique est aujourd'hui omniprésent. Pour intégrer ces nouveaux modes de fonctionnement ou de fabrication, il est indispensable que les collaborateurs soient formés. Pour les salariés déjà en poste, l'enjeu est de continuer à se former afin d'évoluer au même rythme que l'entreprise. Pour les nouvelles recrues, il est nécessaire qu'elles puissent suivre des formations sur des outils au plus proches de la réalité des industries, donc sur du matériel à la pointe de la technologie. Il est donc indispensable que les formations soient adaptées aux besoins réels du terrain. Pour cela, le Campus est une force qui permet d'une part de travailler sur les parcours de formation, mais aussi d'accompagner les établissements scolaires

afin qu'ils puissent répondre aux attentes des entreprises et permettre aux apprenants de se former sur des plateaux techniques à la pointe et ainsi d'être en phase avec les évolutions technologiques.

Rendre les formations du numérique attractives

L'attractivité des métiers passe également par celle des formations : la découverte des parcours, d'outils et des plateaux techniques des centres de formation fait partie des enjeux du Campus.

Les territoires et la population ont une histoire forte avec l'industrie mais aussi un passif qu'il faudra apprivoiser. Rendre ses lettres de noblesse à l'industrie mais aussi mieux faire comprendre les enjeux du numérique aux jeunes et aux familles est un autre objectif à atteindre.

Ces enjeux de visibilité et de clarté à destination de tous les publics nécessiteront l'implication de tous. De très belles actions en perspective lanceront le Campus et fédéreront les acteurs. ■

Caroline Barbier
Directrice Opérationnelle
CMQ "Industrie et Transition Numérique"

Approvisionnement, valorisation et commercialisation des produits aquatiques

Le cœur de l'activité c'est bien évidemment Boulogne-sur-Mer,
lieu emblématique des produits de la mer
Pour autant, la dynamique du Campus est régionale



Fédératrice des acteurs de la filière aquatique, l'équipe du Campus mène ses actions tambour battant depuis mars 2021 : nouveaux parcours de formation, camps de l'innovation, worldcafés, brevet d'initiation à la mer, réalisation de vidéos 360° Fédérer, valoriser une filière c'est le cœur des missions du Campus.

Alors proposer un parcours qui renforce des compétences spécifiques à la filière aquatique est une réelle opportunité pour les jeunes qui suivent un BTS tertiaire*. Le Campus a relevé le challenge. Et c'est à Boulogne-sur-Mer que ça se passe !

Une ambition : le développement économique local

Hubert Ferare, chef d'établissement du Lycée Mariette de Boulogne-sur-Mer pressent un fort potentiel de carrières professionnelles : *« former nos jeunes au secteur historique de notre économie locale est une réelle opportunité pour le Lycée Mariette. Je suis ravi que 18 étudiants motivés aient intégré ce module.*

*Cette formation est une plus-value pour leur insertion professionnelle. La découverte de ce secteur économique (produits aquatiques, filières d'approvisionnement, circuits de distribution, transport international et anglais commercial) montrera aux jeunes l'attractivité du site de Capécure**. Je suis certain qu'en prenant conscience des possibilités de carrières associées, nous leur donnerons de l'ambition au profit du développement économique local.* » En effet, donner une coloration à des diplômes généralistes tertiaire est un "plus" en termes d'employabilité.

« Compte-tenu de la spécificité de nos produits et de nos marchés, l'ouverture de l'option "filiale halieutique" est une nécessité pour permettre à nos jeunes d'intégrer un secteur à fort potentiel. » Aymeric Chrzan, secrétaire général du Syndicat des Mareyeurs Boulonnais.

Une construction collaborative qui a de l'avenir

Répondant aux attentes du milieu professionnel, ce parcours de formation initié par le Campus répond aux attentes du milieu économique. Il a été pensé et construit en collaboration avec le Lycée Mariette de Boulogne-sur-Mer et le Centre de Formation aux Produits de la Mer et de la Terre*** qui dispense la formation (40h / an) sur son site boulonnais, au cœur de sa plateforme de transformation des produits de la mer. Mais ce n'est qu'un début ! Cette option halieutique qui sera proposée aux autres établissements qui ont déjà manifesté leur intérêt, sera aussi proposée aux élèves de la voie professionnelle. ■

Stéphanie GUERIN-MARICHEZ

Directrice Opérationnelle du Campus des Métiers et des Qualifications "Approvisionnement Valorisation et Commercialisation des Produits Aquatiques"

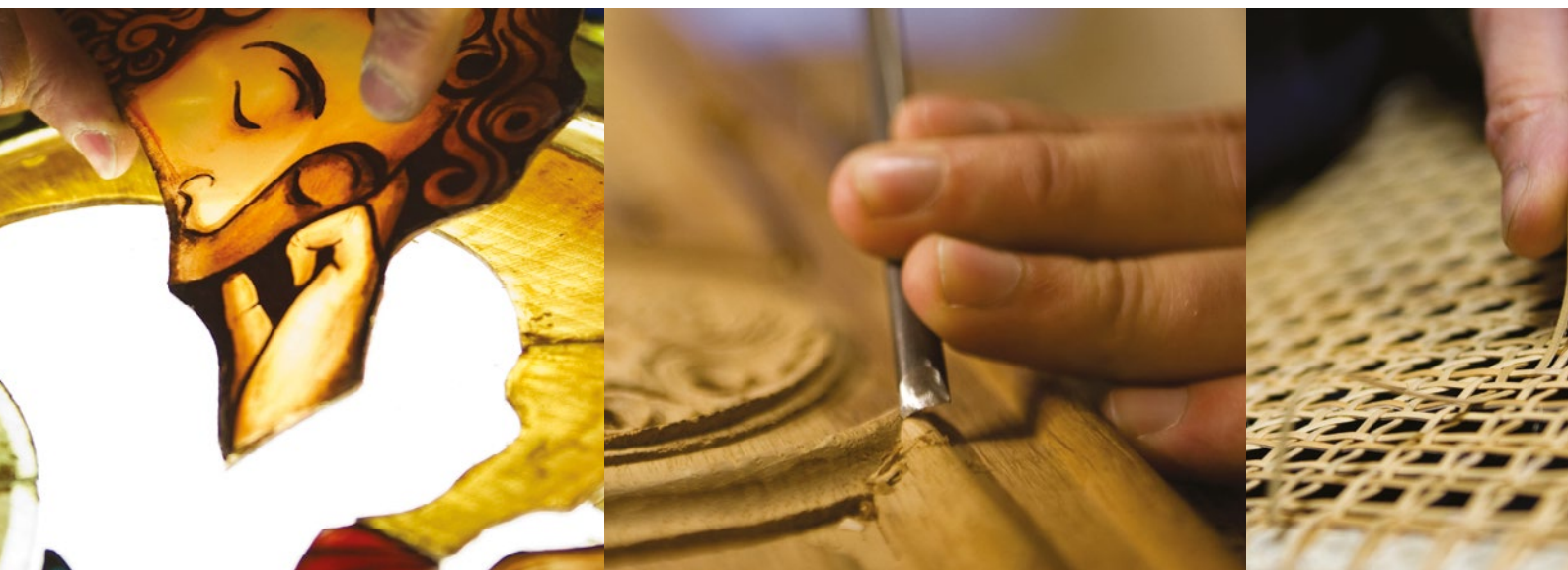
**Gestion de la PME, Support à l'Action Managériale, Négociation Digitalisation de la Relation Client, Commerce International*

*** Capécure est le quartier économique et industriel de la ville de Boulogne-sur-Mer*

****Centre de Formation aux Produits de la Mer et de la Terre : organisme partenaire du Campus*



Métiers d'art et patrimoine



Dernier né des Campus, basé
au Lycée de l'Acheuléen à Amiens
le Campus des Métiers
et des Qualifications
"Métiers d'art et patrimoine"
a été labellisé en juillet 2021

Espace de rencontre, d'échange, de coopération et d'innovation, le campus joue le rôle d'accélérateur au service de la filière des métiers d'art et de la valorisation du patrimoine architectural et mobilier remarquable de la région.

Des savoir-faire rares et précieux

Le 15 avril 2019, nous assistions sidérés à l'incendie de Notre-Dame de Paris. Depuis, de nombreux spécialistes et professionnels sont au chevet de cet édifice meurtri. Le chantier de restauration qui est en cours mobilise de nombreux artisans d'art aux savoir-faire rares et précieux. La résonance est toute particulière en Picardie, terre de cathédrales, l'année précédant les 800 ans de la cathédrale d'Amiens. Cet incendie nous rappelle la fragilité de notre patrimoine et ô combien il est vital de former des jeunes à ces métiers.



Une volonté partagée et des objectifs ambitieux

Le projet d'un 13^{ème} Campus "Métiers d'art et patrimoine" a recueilli intérêt et enthousiasme de l'ensemble des acteurs dès l'ouverture de la phase de préfiguration au printemps 2020. Et l'idée a vraiment fait son chemin.

Le Campus compte aujourd'hui 50 membres et partenaires qui confèrent au réseau force, richesse et expertise. Il fait de la transmission de ces savoir-faire d'exception un enjeu majeur. Plus largement, il poursuit l'objectif de développer une offre de formation régionale d'excellence en réponse aux besoins des professionnels. Le but : anticiper l'évolution des métiers d'art et les besoins en compétences du territoire et faire rayonner les savoir-faire d'exception et le patrimoine architectural et mobilier de la région.

Première action à destination des collégiens : "les rendez-vous des métiers d'art"

100 collégiens de 4^{ème} et 3^{ème} ont eu l'opportunité en novembre 2021 de dialoguer avec des artisans d'art au musée de Picardie et de découvrir ses collections. Les élèves tailleurs de pierre et graveurs sur pierre du lycée de l'Acheuléen, lycée support du Campus, ont fait participer les collégiens à des ateliers. Beau succès !

Des vocations sont nées ! La route est encore longue mais le chemin est tout tracé ! ■

Didier LEMAIRE
Directeur Opérationnel du Campus des Métiers
et des Qualifications Métiers d'Art et Patrimoine

REN CON TRES





Caroline Barbier

Directrice Opérationnelle, elle aime les maths, la physique.

Une prépa scientifique, une école d'ingénieur, 13 ans chez Arc, 3 ans à la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer - Interview

Vous avez effectué une prépa puis une école d'ingénieur avec une orientation Industrie et RH au Lycée Faidherbe de Lille puis à l'ICAM. Pourquoi ce choix initial ?

L'industrie me plaît, me convient car on développe, on crée des choses palpables. J'ai fait un stage chez Arcelor, dans l'industrie lourde. Ça ne fait pas rêver au départ mais ce gigantisme m'a marqué. Puis j'ai eu deux missions dans l'industrie pharmaceutique et automobile qui ont vraiment confirmé mon projet. Ça c'est pour l'industrie. Pour les Ressources humaines, c'est le vrai travail en équipe qui me séduit. On est toujours en interaction dans une entreprise. Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.

13 années passées au sein de l'industrie verrière, Arc, une entreprise mythique de notre région. Quelles ont été vos missions ?

J'ai tout découvert dans ce groupe en effectuant plusieurs métiers. Un premier poste pendant 5 ans en logistique sur l'amélioration continue : le stockage, les flux de matières et de camion, la qualité, le travail en équipe avec les caristes, les commerciaux et avec des clients comme Ikéa et Mac Do, des clients exigeants. Être au cœur de l'organisation me convenait particulièrement.

Vous parlez de plusieurs métiers chez Arc ?

Oui, ce groupe, qui a des ambitions en termes de développement durable, m'a proposé un poste de directrice dans ce domaine. J'ai eu la chance d'évoluer avec une vision internationale en travaillant avec les sites du groupe implantés aux États-Unis, en Chine, aux Émirats. Ce poste en adéquation avec mes valeurs m'a permis d'avoir une vision générale que je n'avais pas auparavant. Il m'a ouvert l'esprit sur les enjeux stratégiques qui ne sont pas uniquement liés à la production mais également aux ressources humaines.

Votre formation initiale d'ingénieur est donc une plus-value ?

Oui ! Être d'ingénieur m'a permis de comprendre les process et de répondre aux salariés qui travaillent en production ou aux clients afin d'actionner les bons leviers.

Ce poste vous a ouvert d'autres opportunités ?

En fait, il m'a donné envie de me spécialiser et de conforter mes compétences. J'ai entamé un master "qualité sécurité environnement" qui m'a permis de prendre en charge l'environnement, ses problématiques et ses opportunités. Je suis revenue ensuite sur la RSE* avec des sujets comme la fidélisation des salariés, la féminisation et l'attractivité des métiers. Et de fil en aiguille j'ai eu une nouvelle opportunité...

Vous avez eu d'autres missions ?

Oui, mais ailleurs. J'ai achevé ma mission chez Arc avec ces thématiques d'attractivité des métiers, de montée en compétences en lien avec les relations publiques, notamment avec la communauté d'agglomération du territoire et les écoles.

Un jour la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer m'a proposé un poste de chargée de projet sur la problématique de l'attractivité des métiers du verre. Pendant 3 ans j'ai travaillé avec les entreprises du territoire sur cette thématique, sur la sensibilisation des métiers industriels, la féminisation, et l'accompagnement de certaines structures sur des projets innovants. J'étais dans des thématiques que je connaissais et je me rapprochais de la formation. Et me voilà aujourd'hui au pilotage du Campus. Ce nouveau défi au service des industries, des jeunes, des territoires m'enthousiasme particulièrement. ■

*RSE : Responsabilité Sociétale des Entreprises



Jean Bridoux

Jean a récemment pris ses fonctions en tant que Directeur Opérationnel. Natif de Valenciennes, il nous évoque son parcours - Portrait

Son parcours semble couler de source. Titulaire d'une licence et d'un master d'histoire géographique il a bifurqué vers un master en management de projets avec option en tourisme. La promotion territoriale qui est son dada fait partie de ses premiers emplois.

Un parcours teinté d'ancrage territorial

Ses missions à Lille Events, son réseau des professionnels de l'Événementiel et du Tourisme d'Affaires au sein de la Métropole Lilloise, puis à l'office du tourisme de Valenciennes lui ont permis de développer la dynamique propre à ses nouvelles fonctions de DO de Campus : être un acteur institutionnel à l'écoute des enjeux d'une filière. Et il a confirmé ceci en développant pendant 2 ans "Made in Valenciennes" qui a pour but la promotion du territoire. *« Je devais aller chercher des entreprises issues des filières d'excellence acceptant d'ouvrir leurs coulisses au public ».*

Et ce n'est pas sa seule expérience. il a été chargé de l'animation de "Nouvelle Forge", une pépinière d'entreprises accueillant une école du numérique. C'est ensuite son expérience chez Transalley, Technopole des mobilités innovantes et durables de Valenciennes, fédérateur des entreprises, des représentants de branche, qui le mène au Campus. C'est là qu'il a connu son existence.

Alors quand on lui parle du Valenciennois, il sait de quoi il parle ! Il évoque les mobilités avec les industries automobiles comme PSA, Toyota et ferroviaire avec Alstom et bien d'autres partenaires. Ses yeux frétilent quand il évoque ce lien qu'il faisait entre le monde

institutionnel, le monde économique et le grand public auprès duquel il devait expliquer le programme de réconciliation habitants/territoire. Alors aller capter toutes les structures, des agences de régulation, de recherches, toutes les entités qui coalisent au sein d'une branche, il sait le faire !

Une chose est certaine : la nouvelle mission de directeur opération de Campus comble ses attentes. *« Ce qui m'anime c'est le sens de la mission. Les enjeux sont sociaux et sociétaux. Il s'agit de réussir l'insertion de générations entières et de favoriser la réalisation de leurs projets de vie. Au sein du Campus, on se sent vraiment porté par une énorme dynamique. J'aime cette rencontre entre ces 3 dimensions que sont le monde économique, le monde de la formation et le monde institutionnel et qui débouche sur la réalisation de grandes choses. Je suis passionné par la gestion de projets et être le médiateur entre ces 3 mondes me permet de combler mes appétences professionnelles. »*

Quand on évoque le terme "Campus" il pense au mot Réseau. *« Le Campus fédère des entreprises d'une même branche. Parallèlement, l'objectif de ces entreprises est de trouver des personnes compétentes et formées en fonction de leurs besoins. In fine, cela permet d'anticiper au maximum les besoins en recrutement et donc en formation et de favoriser l'insertion. »* Il nous affirme que son rôle est de faire apparaître le Campus FIAEM sur la carte et que celui-ci soit compréhensible et visible de tous. Un beau défi qui l'attend avec tous ses partenaires. ■



Didier Lemaire

Directeur Opérationnel du Campus
"Métiers d'art & Patrimoine"

L'amiénois Didier Lemaire a un riche cursus : instituteur, formateur et conseiller pédagogique des enseignants du 1^{er} degré, Conseiller en Formation Continue au GRETA d'Abbeville, d'Amiens et à la Délégation Académique à la Formation Continue du rectorat d'Amiens, inspecteur de l'éducation nationale du 1^{er} degré, chef d'établissement, directeur de cabinet de la rectrice d'Amiens et enfin conseiller du Recteur d'Amiens en charge du développement. Mais il ne s'arrête pas en si bon chemin. Depuis septembre il pilote le treizième Campus des Métiers et des Qualifications des Hauts-de-France « Métiers d'art et patrimoine » dont le siège est dans la capitale picarde. Humblement et avec passion, il nous livre ses premières impressions.

Devenir Directeur Opérationnel du Campus était une suite logique de parcours ou une opportunité ?

Plutôt une opportunité. Quand j'étais conseiller du Recteur en charge du développement, j'ai conduit le travail de préfiguration de ce campus et je me suis dit que la personne qui le piloterait aurait beaucoup de plaisir ! Je suis parti d'une feuille blanche. Il a fallu réaliser un diagnostic socio-économique pour voir s'il était opportun d'approfondir le sujet. Simultanément l'Institut National des Métiers d'Art réalisait une enquête sur la structuration de la filière des métiers d'art sur le territoire à la demande la Région. Je me suis appuyé sur ce travail pour le dossier de demande de labellisation. Nous avons alors établi une feuille de route. Mai 2020... juillet 2021 : un an et le campus voyait le jour avec cinquante membres et partenaires. J'ai postulé à l'appel à candidature pour le poste de directeur opérationnel et ai été retenu. Une véritable chance !

Votre expérience professionnelle au sein de l'Éducation nationale est donc un atout dans vos nouvelles fonctions...

Oui, et je tiens à dire que tout ce que j'ai fait m'a beaucoup plu.

Toutes ces expériences m'ont permis d'appréhender et de comprendre les enjeux du système éducatif et d'établir les liens utiles de l'enseignement préélémentaire à la formation pour adultes.

L'expérience de Conseiller en Formation Continue m'est très utile dans cette capacité que nous développons à parler aux branches professionnelles, aux entreprises et aux collectivités. Le travail que j'ai effectué auprès de la rectrice m'aide aussi : multiplicité des partenariats et des enjeux qu'il faut traiter simultanément.

Le Campus est une formidable synthèse par l'ouverture partenariale qu'il propose, ce que je menais déjà dans mes fonctions précédentes.

Qu'avez-vous découvert de nouveau ?

Ce poste est une synthèse de mes fonctions précédentes. Mais je découvre des relations très chaleureuses, moins hiérarchiques.

La posture est différente. Il faut créer un espace relationnel de coconstruction, de confiance, d'empathie et de motivation.

Il faut qu'ensemble l'on sente qu'on a envie de relever des défis. Il faut ensuite identifier des actions dans le temps qui soient structurantes.

Ne pas perdre de vue le cap que le projet doit servir en termes de développement de l'offre de formation, de contribution à l'insertion des jeunes et des adultes, de développement économique du territoire.

Je dois garder cela à l'esprit pour être en capacité dans les échanges avec les partenaires de saisir les enjeux et intérêts et de toujours ramener ce projet à une forme de destinée collective ; c'est le plus difficile.

Il faut résister à l'inventaire de tous les possibles car il y a un principe de réalité, on ne pourra pas tout faire.

Il faut aussi lever des fonds. Animer un réseau complexe, pluriel, être toujours présent quand les acteurs du Campus vous sollicitent, c'est le défi d'un Directeur opérationnel. ►►



Il faut parler de notre belle région

» « Métiers d'art et patrimoine », est-ce une thématique adaptée au territoire ?

Évidemment ! J'ai une sensibilité pour la culture et je suis amiénois ! Je découvre tous les jours ma région. Trop souvent, à notre insu, on présente la région comme une terre misérable, une terre envahie par les conflits, des indicateurs socio-économiques dégradés.

Eh bien non ! Il y a de vrais savoir-faire d'exception en Hauts-de-France, un patrimoine formidable. Le Campus est l'occasion de faire vivre et faire connaître ces métiers, de les préserver car ils pourraient disparaître si l'on n'y prête pas attention. Il y a une coloration dans le Campus qui concerne le bâti, le patrimoine architectural.

L'un des acteurs forts est le Groupement des entreprises de restauration de monuments historiques, sans oublier bien sûr le Centre des monuments nationaux. Si la restauration du patrimoine est active en région, le patrimoine mobilier est aussi concerné : vitrail, pierre, bois, métal, design.

Alors on doit valoriser ce patrimoine extraordinaire. C'est souvent ce que je dis aux institutionnels. Aidez-nous, portez ce Campus avec nous !

Valoriser notre région semble essentiel pour vous...

Oui, il faut parler de notre région. Le picard est un peu résigné. C'est dans son ADN. On doit être fier de notre région, de notre terre qui saigne encore, qui souffre encore ! Il y a un patrimoine extraordinaire : les

cathédrales, les châteaux, les églises fortifiées de Thiérache, le patrimoine industriel. C'est notre ambition. Développer une offre de formation régionale d'excellence, la créativité des métiers et valoriser le patrimoine immobilier et mobilier des Hauts-de-France. C'est l'occasion de parler autrement des Hauts-de-France.

D'ailleurs depuis ma prise de fonction, j'ai travaillé avec la présidente du syndicat interprofessionnel des métiers d'art, les Ateliers d'Art de France, qui regroupe 6000 adhérents. Je suis intervenu au Carrousel du Louvre à Paris lors d'une conférence au salon international du patrimoine culturel en octobre dernier. La thématique était : les campus des métiers d'art : avenir de la transmission des savoir-faire... Avec le vice-président de la chambre des Métiers et de l'Artisanat en charge des métiers d'art, le président de l'association des maîtres d'art de France -qui d'ailleurs est amiénois - Yves Benoit, spécialiste du velours frappé et gaufré, on a parlé à trois voix de la genèse du Campus. C'est un vrai levier pour travailler de manière intelligente et étroite avec les professionnels et surtout c'était une belle promotion des Hauts-de-France. Donner au CMQ un écho à Paris n'est pas une fin en soi, mais Paris n'est pas loin. Alors en faisant venir des acteurs parisiens, des représentations professionnelles parisiennes, c'est l'occasion d'initier des rencontres, de faire parler ce que font les Hauts-de-France à notre région voisine. On va se faire connaître !

Qu'aimez-vous dans vos nouvelles fonctions ?

Un Campus a parfois une dimension complexe. Mais ce qui passionnant c'est la multiplicité des partenariats. Bien sûr on est dans la réflexion, dans l'analyse informationnelle, stratégique, dans la prospective. On mène un travail très intellectuel en collaboration avec de multiples acteurs avec des intérêts, même s'ils semblent convergents, divergents à la marge. On est sur le développement de projets du collégien au salarié en reconversion. Alors on doit construire afin d'avancer d'une seule voix autour d'objectifs partagés et d'enjeux identifiés qui font sens. Ce que j'aime aussi c'est nouer des partenariats afin que d'autres acteurs nous rejoignent. Nous avons eu beaucoup de sollicitations lors du salon de Lens. C'est comme s'il y avait un train à prendre. L'écosystème du Campus attire. Et ce qui est également intéressant c'est l'innovation. Le Campus doit être un laboratoire d'innovation. Ce qui est nouveau pour moi c'est le travail à mener avec les laboratoires de recherche des universités. Le Campus est en soi un laboratoire d'expérimentation, d'innovations au service des jeunes et des adultes et des professionnels du secteur et du patrimoine. Alors il faut parvenir à établir une feuille de route pour que tout le monde se retrouve. Ce réseau riche et varié doit générer de la plus-value pour chacun. Un véritable travail d'équilibriste !

C'est passionnant ! ■





Eugénie Lannoy

A 41 ans, Eugénie Lannoy, originaire du Nord, succède à Emma Darleux et prend la Direction Opérationnelle du Campus Design et Image (ID)
Portrait

Rencontre avec Eugénie qui par son expérience va contribuer au rayonnement et au développement du Campus ID dont elle vient de prendre la tête.

Un évènement déclencheur

Droit, management, art, le champ de compétences d'Eugénie est large et combinatoire. Elle était juriste d'entreprise spécialisée en immobilier et aimait ça. L'écouter vous en parler vous donnerait presque envie de faire des études dans ce domaine. Récemment, l'épidémie a élargi son champ de compétences. « Il fallait en urgence analyser des textes complexes, faire des propositions rapidement pour sécuriser l'entreprise qui vivait une période inédite, prendre une part encore plus importante dans le pilotage des actions ; le juriste immobilier fait le pont entre différents acteurs qu'il anime en partenariat avec le service développement, pour mener les projets à son terme. Cette évolution mais aussi l'acquisition de nouvelles compétences managériales ont déclenché ou lui ont permis de franchir le pas. *« Cela faisait plusieurs années que j'exerçais ce métier et ça faisait un moment que je réfléchissais à développer mes compétences transversales. Et quand j'ai pris connaissance d'une annonce dans un domaine que j'adore, j'ai postulé, c'était une nouvelle ouverture. J'ai toujours adoré la formation et l'entreprise. Ce n'est pas par hasard que j'arrive ici finalement. J'avoue que je n'aurai pas franchi le pas pour un autre domaine que l'image et le design, sauf peut-être pour le commerce. »*

Eugénie casse les codes

Allier droit et design semble paradoxal. En effet son profil est étonnant. Parler de droit puis d'art, de dessin, éclaire ses yeux. *« Je dessine, j'adore le cinéma depuis très longtemps. A la sortie du lycée, craignant de ne pas trouver d'emploi, je n'ai pas fait d'école d'art. Pour autant, je me suis formée moi-même à différents logiciels de dessin tout en m'épanouissant dans le droit.*

La preuve, j'ai même fait une thèse dans ce domaine. Mon expérience de formatrice à l'université mais aussi en cycle 2 m'a aussi ouvert vers une autre voie, d'autres compétences.

C'est pourquoi je crois en la formation tout au long de la vie, plus particulièrement la formation continue, pour s'épanouir dans sa vie professionnelle, s'autoriser des reconversions ».

Un poste aux multiples facettes

Elle semble sereine dans sa nouvelle mission. *« Ce qui m'a plu dans ce poste c'est la notion de pilotage et la diversité des missions. Je suis touché à tout, j'aime m'occuper de plusieurs choses en même temps et je suis curieuse de nature. D'un côté animer un comité de pilotage correspond à ma rigueur de juriste. De l'autre s'occuper de communication et développer un champ relationnel correspond à mon profil, à ce que je suis intrinsèquement. » »*

Eugénie, en poste depuis 4 mois peut déjà nous donner des billes sur ce secteur.

» *« J'ai rencontré depuis mon arrivée des acteurs demandeurs, disponibles et matures dans leur organisation. Ils agissent déjà activement pour l'insertion. Son challenge actuel consiste à rencontrer les partenaires, les acteurs de la filière et de construire un projet commun fédérateur qui les anime tous. « Nous avons la volonté d'ouvrir encore plus à l'entreprise, d'où je viens, notamment pour l'insertion professionnelle. L'école et l'entreprise peuvent s'apporter mutuellement. « J'ai quelques idées...D'ailleurs la baseline « Connectés pour réussir » est une excellente entrée en matière. »*

Elle dessine l'avenir

Pour comprendre le secteur, le territoire, rien ne vaut un diagnostic. *« Nous devons repérer de façon approfondie les compétences futures et identifier plus largement les leviers qui peuvent être activés par le campus. Par exemple, sur la partie artistique, la question des profils hybrides qui sont recherchés revient souvent. Les champs de ce campus sont variés, c'est une force pour cette démarche et la construction du projet de renouvellement de l'excellence : design d'espace, audiovisuel, cinéma d'animation, cinéma, photographie, jeux vidéos... Nous voulons aussi tenir compte du design textile.»* Eugénie souhaite aussi continuer à développer l'attractivité des métiers et valoriser ceux encore mal connus comme webdesigner, responsable e-commerce ou encore community manager, ...

J'aimerai ...

«...Faire beaucoup de choses. Continuer à développer les liens recherche- entreprises mais aussi les rencontres avec les établissements scolaires, accompagner le pan environnemental et le développement de la formation professionnelle pour adultes. Nous travaillons aussi en inter campus, avec ceux de la région et nous sommes en contact avec ceux des autres territoires et qui portent des secteurs similaires ou identiques au nôtre. Le campus ID a un champ transversal ; nous pouvons travailler avec beaucoup d'acteurs d'horizons différents.»

Les propos d'Eugénie, comme tout ce qu'elle entreprend, sont directs. Cette nouvelle fonction c'est du bonus dans sa vie personnelle et professionnelle.

Son dada? Conjuguer formation et entreprise. *« J'ai toujours été convaincue que les deux volets devaient s'allier pour favoriser l'insertion et le développement du territoire ». C'est quelque chose qu'elle aime faire et en quoi elle croit. ■*

Portrait

Universitaire

- > Thèse de droit public à l'Université de Lille
- > Master 2 Droit de l'urbanisme, de la construction et de l'environnement

Professionnel

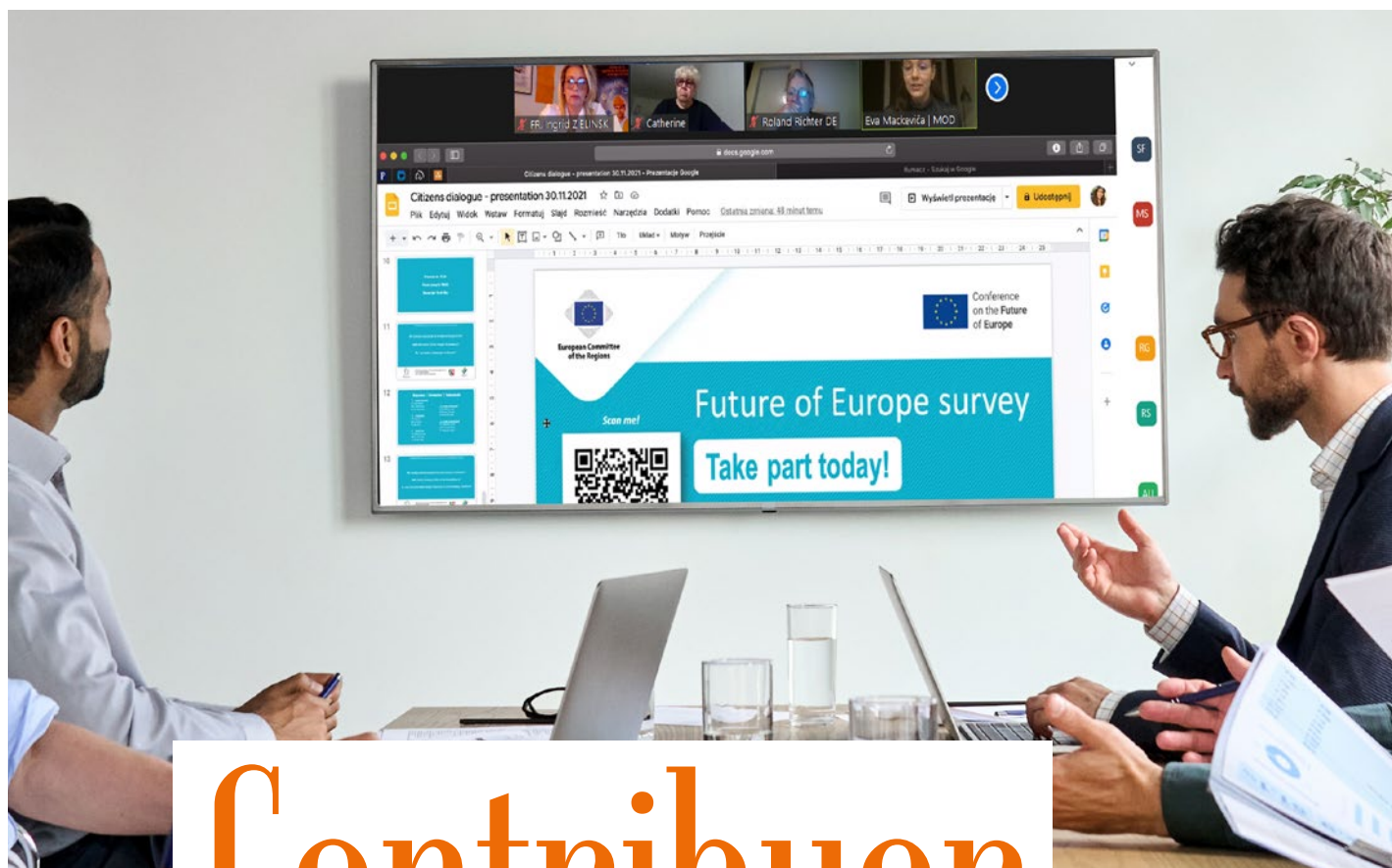
- > Juriste immobilier : Tape à l'œil, Kiabi Europe, Immochan France

Elle aime

- > Le dessin. L'esthétique de la nature, des bâtiments sans être contemplative
- > La pâtisserie : je peux en parler pendant des heures
- > Un auteur : Romain Gary, c'est cliché mais "La vie devant soi" est une œuvre magnifique J'aime le choix du vocabulaire, la musicalité des phrases de ce romancier.
- > Une personnalité : s'il faut choisir, Cyril Lignac mais encore une fois, je n'ai jamais été groupie
- > Des peintres : le vert et le orange de Modigliani c'est d'une grande modernité quand on y pense ; Giacometti aussi. L'esthétisme en un trait c'est captivant. Frida Kahlo pour sa personnalité et sa modernité aussi...les nymphéas de Monet.
- > Un chanteur : non, je n'ai jamais été groupie.
- > Un mot détesté : carcan !
- > Un mot aimé : changement et inventivité

EN, REGION

- > Être créateur des synergies
- > Être à l'écoute du monde économique
- > Être au service des apprenants et des entreprises



Contribuer pour l'Europe

La conférence sur l'avenir de l'Europe, permet aux citoyens des 27 états membres de débattre pour créer ensemble une Europe qui anticipe l'avenir

Le Campus "Bâtiment et systèmes énergétiques intelligents 3.0" était présent



Le Parlement européen, le Conseil et la Commission européenne se sont engagés à écouter les Européens et à donner suite, dans les limites de leurs sphères de compétences, aux recommandations formulées.

La conférence sur l'avenir de l'Europe

Dans ce cadre une plateforme numérique multilingue* donne à chaque citoyen de l'UE la possibilité de participer. L'idée : faire valoir ses idées, écouter celles des autres et commenter. Toutes les contributions publiées sur la plateforme sont ensuite analysées. L'objectif : dialoguer avec les citoyens pour promouvoir la démocratie et construire une Europe plus résiliente en remontant aux instances politiques des pistes d'amélioration sur les sujets

évoqués. En novembre la conférence ciblait l'Europe du travail "la formation et les emplois du futur". Dans ce cadre le Campus a participé en visioconférence à la thématique de l'apprentissage.

Le Campus : un acteur qui se projette dans l'avenir

Solliciter le Campus à ces temps d'échanges et de réflexion est essentiel au regard des défis que posent :

- **L'accélération des tendances macroéconomiques** : prochainement l'automatisation devrait créer, transformer, et supprimer de nombreux emplois. Pour s'adapter, la plupart des salariés devront développer leurs compétences, voire se reconvertir.

- **Les futures transitions économiques et technologiques** : d'après "Instituts for the futur" 85% des emplois en 2030 sont inexistantes. Par exemple : nettoyeur de données, broker en déchets, organisateur de voyages virtuels...

Certes depuis plusieurs années les pays ont emboîté le pas de la formation. La hausse du taux d'entreprises formatrices en est l'illustration : en 2015, 73 % des entreprises des 28 membres de l'UE ont organisé des formations pour au moins un membre de leur personnel; elles étaient seulement 60 % en 2005. En 2015, la part la plus élevée d'entreprises formatrices se trouve en Lettonie et en Norvège (99 %), et la moins élevée en Grèce (22%). La France se situe dans le haut de la fourchette (79 %).

Mais anticiper les besoins en formation, contribuer à l'évolution des compétences des formations certifiantes, accompagner les entreprises par le biais de la formation professionnelle est pour le Campus un défi. Et dans ce cadre il a toute sa place. Son enjeu à court terme : développer une offre de formation adéquate et évolutive sur la région Hauts-de-France.

Le Campus : un acteur qui permet des mises en synergie entre ses membres

Pour accroître son employabilité, gagner en agilité et se créer de nouvelles opportunités de carrière ou même d'entreprendre, le Campus, par les initiatives qu'il impulse, favorise l'acquisition de nouvelles compétences. En prime, puisqu'apprendre est un processus collectif, l'apprenant étend son réseau et s'enrichit des expériences des autres. C'est bien la force d'un réseau que de permettre à chacun de ses membres de pouvoir sortir renforcé par le partage et la confrontation d'idées et d'expériences. Cela vaut aussi par la participation à des échanges transfrontaliers qui permettent, comme ce fût le cas lors de cette conférence, de s'enrichir des contributions issues de ces ateliers.

■

Ingrid ZIELINSKI
Directrice Opérationnelle
du Campus des Métiers
et des Qualifications
"Bâtiment et systèmes énergétiques
intelligents 3.0"

*futureu.europa.eu

Un Campus tourné vers l'avenir



Le Campus "Travaux publics" est au cœur des dynamiques territoriales d'innovation afin de contribuer au développement de l'excellence dans la voie professionnelle

- > **2** filières : Travaux Publics et Génie Civil
- > Formations : du **CAP** au **doctorat**
- > **9** établissements de l'enseignement secondaire
- > **7** établissements de l'enseignement supérieur
- > Plus de **3100** apprenants

Un réseau solide

Cet écosystème, grâce aux synergies mises en place avec des partenaires et les établissements, permet à tous de bénéficier d'un réseau et de proposer aux apprenants des parcours de formation adaptés à leurs choix de cursus tout en rendant plus lisible le continuum du Bac -3 au Bac +5, assurant une flexibilité et une sécurisation des parcours de formation.

Un solide réseau économique

Le Campus travaille à la transformation de la voie professionnelle et de son attractivité par l'existence et l'amélioration des liens tissés avec différents partenaires tels que des institutionnels, les collectivités locales-territoriales de la région Hauts-de-France, les acteurs de l'emploi et de l'insertion professionnelle, du monde économique, de la recherche et du monde culturel et sportif.

Des partenariats permettent de mettre en place des formations adaptées aux besoins des entreprises, d'anticiper et d'accompagner les mutations économiques et technologiques et de répondre aux besoins en termes de développement économique.

Le Campus se veut répondre à une logique des



territoires en termes de formation et de proposer aux apprenants ainsi qu'à leur famille et au monde économique, une cartographie sécurisante des parcours de formation allant du CAP au doctorat.

Des centres d'informations de documentation et de recrutement

Cette année verra entre autres, parmi les nombreux projets à venir, la mise en place au sein de l'ensemble des établissements du Campus des "centres d'informations de documentation et de recrutement", lieux permettant une omniprésence et une plus forte collaboration avec le monde économique avec lequel nos rapports ne se sont jamais aussi bien portés.

Cette mise en réseau permet de favoriser les échanges, de lever les freins et de porter à la connaissance des apprenants l'ensemble des offres de stage, d'alternance et d'emplois.

Ces centres permettent notamment de valoriser les filières et les établissements membres du Campus, de contribuer à l'information et donc à favoriser l'orientation des jeunes vers les formations portées par le Campus, de favoriser les échanges entre les jeunes en formation et les entreprises du territoire, régulièrement sollicitées pour intervenir au sein de ces centres.

Se projeter vers l'avenir

Le Campus a des ambitions. Pendant plus de 7 ans, la construction du Canal Seine-Nord Europe va représenter un défi technique et humain majeur : 107 km d'infrastructure, 7 écluses, 3 ponts-canaux, 60 ponts routiers ou ferroviaires... autant d'opportunités exceptionnelles à saisir pour les territoires et leurs habitants ! 6000 emplois concernant 29 métiers seront nécessaires au plus fort du chantier, dont 3000 spécialement recrutés ou formés, ouverts aux demandeurs d'emploi, aux jeunes, aux adultes en insertion, aux actifs en reconversion pour creuser le canal, construire les ouvrages, rétablir les routes. Une réflexion est déjà engagée pour apporter une réponse en termes de formation à ces emplois futurs car le système de formation doit anticiper ces demandes pour permettre aux entreprises de trouver dans les années à venir, les jeunes formés aux emplois qu'ils auront à pourvoir. Anticiper pour mieux préparer l'avenir est donc un enjeu essentiel.

Ainsi, il peut servir de vecteur de promotion de ces besoins futurs et favoriser, grâce aux partenariats qu'il développe, une meilleure diffusion des besoins en compétences attendus sur ce chantier stratégique de la Région Hauts-de-France. ■

Patrick HOCHARD

Directeur Opérationnel du Campus des Métiers et des Qualifications "Travaux Publics"

QUAND UN CAMPUS SE réinvente

Le Campus des Métiers et des Qualifications
"Chimie, énergie, innovation territoriale"
appréhende les enjeux de formations liés
à la transition écologique et énergétique



La transition écologique et énergétique se traduit par des transformations industrielles considérables en cours ou à venir notamment en Hauts de France. Pour cela le Campus des Métiers et des Qualifications Bioraffinerie Végétale et Chimie Durable a fait sa mue afin d'accompagner et d'adapter les formations aux nouveaux besoins. Il s'est transformé en CMQ **Chimie, Énergie, Innovation Territoriale** (CEIT) Comment ? En s'appuyant sur les forces œuvrant dans le domaine de la chimie biosourcée, en fédérant de nouveaux acteurs qui se spécialisent dans des technologies en plein essor pour lesquelles chimie et énergie sont intimement liées : batteries, production d'hydrogène décarboné, méthanisation et méthanation, gestion et recyclage.

A l'origine une volonté d'affirmer l'identité territoriale de la filière bioéconomie

Initialement les partenaires du Campus se sont mobilisés pour conduire des projets éducatifs et culturels afin de permettre une meilleure connaissance de la filière bioéconomie et de ses métiers pour les apprenants et les formateurs impliqués dans l'orientation afin de faciliter l'insertion des jeunes dans l'emploi, notamment vers des filières innovantes.

La nécessaire adaptation à l'évolution d'un contexte socio-économique

Mais la donne a changé. Les contrats stratégiques des filières "chimie et matériaux" et "nouveaux systèmes énergétiques", mettent en exergue les secteurs et technologies clés qui pourront se développer avec une forte contribution de la chimie pour la transformation de la matière, la gestion des flux et d'énergie, le stockage et la conversion de l'énergie, la distribution et les usages de l'énergie. Ainsi les orientations régionales mises en œuvre dans le cadre du plan d'actions de la 3^{ème} révolution industrielle des domaines et d'activités stratégiques de la Smart Spécialisation Strategy (S3) * engagent les acteurs régionaux sur ces thématiques.

Des dynamiques cohérentes pour redéfinir le périmètre géographique et thématique

Les perspectives de développement et d'emplois qui découlent de ce nouveau contexte socio-économique ont nécessité une mobilisation des acteurs du Campus pour répondre aux besoins en proposant une réorientation autour de la bannière Chimie, Énergie, Innovation Territoriale. L'objectif : associer des acteurs incontournables et des lieux emblématiques :



développement de la filière hydrogène à Dunkerque, Hub de l'énergie spécialisé sur les batteries du futur à Amiens, méthanisation nouvelle génération dans l'Artois, et bien sûr chimie biosourcée pour le versant Sud des Hauts-de-France.

Le réseau s'appuiera sur les innovations et les compétences des territoires, les branches professionnelles, des laboratoires de recherche placés en avant-poste pour travailler de concert avec l'appareil de formation de bac-3 à Bac+8. Accompagner cette transition en Hauts-de-France, qui rappelons le, est la 3^{ème} région de France en termes d'effectifs dans la filière Chimie et 4^{ème} région industrielle en emplois, est une chance pour le Campus.

En renforçant son réseau de membres, ses projets et ambitions, le Campus affirmera un rôle pilote pour les filières de la Chimie et de l'Énergie : devenir un centre de ressources et d'innovations pédagogiques pour accompagner le développement économique et social lié aux défis de la transition énergétique et écologique des territoires ainsi que leurs impacts sur les métiers et les compétences.

Une université comme établissement support

L'appareil de formation doit non seulement ajuster le socle de connaissances et de compétences techniques lié aux technologies citées mais également anticiper les évolutions qui devront intégrer l'intelligence artificielle et l'usage d'objets connectés : c'est tout l'intérêt pour le Campus d'un portage universitaire avec l'Alliance A2U composée de l'Université d'Artois (UA), l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) et l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV). Ces universités qui regroupent plus de 50 000 étudiants, s'adressent à 61% de la population et couvrent 87 % du territoire régional.

Le Campus croise quatre axes thématiques choisis par l'Alliance A2U : intelligence artificielle et optimisation, énergie, environnement et ressources naturelles, adaptation sociétale aux mutations. Ainsi, les échanges et actions mises en place contribueront à renforcer les liens des trois universités entre elles, avec les organismes de formation et les branches professionnelles et les territoires. ■

Xavier DAVID

Directeur Opérationnel du Campus des Métiers et des Qualifications Chimie, énergie, innovation territoriale

**Smart Spécialisation Strategy (S3)* : stratégie de spécialisation intelligente pour la recherche et l'innovation*

Le programme d'investissement d'avenir

UN OUTIL POUR LES CAMPUS

Valoriser les métiers qui recrutent, faire connaître les diplômes, voilà la feuille de route du Campus "Autonomie, longévité, santé"

On consulte son médecin sans sortir de chez soi, on imprime en 3D sa prothèse, on se rééduque grâce à des casques de réalité virtuelle, on se soigne avec des molécules humaines créées à partir de racines végétales... Les métiers qui gravitent autour de la perte d'autonomie et du bien vivre en bonne santé changent au rythme soutenu des avancées technologiques et numériques !

Le Campus a su, grâce au Programme d'Investissement d'Avenir (PIA), qui été mis en place par l'État pour financer des investissements innovants et prometteurs sur le territoire, répondre concrètement aux besoins de la filière.

Les métiers de l'accompagnement, les services à la personne se

transforment également ; leur structure devient plus agile. Si l'humain est toujours au cœur, les compétences évoluent. Un des objectifs du Campus est de faire connaître et de valoriser ces métiers de demain. Par le biais du PIA, l'Etat finance des investissements innovants et prometteurs sur les territoires.

Favoriser l'orientation et rendre les métiers attractifs

En 2018 l'Université de Lille répond à l'Appel à projet. Ce sera « A vous le sup' ». Ce programme, prévu sur 10 ans, répond à plusieurs objectifs pour mieux accompagner les projets d'orientation, innover en matière d'information et de conseil en orientation et renforcer le continuum entre le secondaire et le supérieur. Le Lycée Valentine



sensibilisés à l'intérêt pour les études supérieures appréhendent les compétences de demain.

La promotion se fait également via le réseau national des Campus. Mutualisation et échanges de pratiques se construisent !

Un lieu pour incarner le projet

La Région Hauts-de-France a apporté un soutien incontournable au dispositif. Dans son programme de rénovation du Lycée, 20 millions d'euros ont été investis pour créer une Halle Scientifique afin que le Lycée Valentine Labbé devienne un lieu totem pour le Campus : 100 m² accessible à tous les publics, devenant la vitrine du secteur de l'Autonomie, Longévité, Santé ! Cette Maison se veut être, en 2023 un lieu de médiation, de partage et d'ouverture sur le monde professionnel, un lieu de promotion de l'innovation et de la recherche, un lieu d'actions d'orientation et de découverte des métiers. ■

Véronique PLICHON

Directrice Opérationnelle
du Campus des Métiers
et des Qualifications "Autonomie,
longévité, santé"

**Cordées de la Réussite : Dispositif
qui vise à faire de l'accompagnement
à l'orientation un réel levier d'égalité
des chances*

Labbé (La Madeleine 59), support du Campus, est intégré au consortium du PIA avec la Région, la Métropole Européenne de Lille, l'Université Populaire de Lille (UPL) et l'AFEV, association qui lutte contre les inégalités.

Chaque partenaire collabore à son échelle à la mise en place du dispositif qui a plusieurs axes. Dans ce cadre le Campus a co-écrit un projet innovant d'orientation et d'information sur les métiers de l'autonomie, de la longévité et de la santé nommé "Aiguill'AGE". Testé sur la métropole lilloise avant un déploiement régional.

Cet écosystème de l'orientation des métiers et formations a pour but d'informer et d'orienter de façon ludique et interactive les élèves, dès la 3^{ème}.

Des actions pour orienter et découvrir des métiers

A partir de septembre 2019, Mme Makowski qui a été recrutée met en place des outils ludiques : un jeu de carte "Time's up", un escape-game "Il faut sauver mamy", mobilisant des outils de réalité virtuelle pour animer des séances de découvertes des métiers dans les domaines de la santé, du social, de la domotique et des biotechnologies. Les premiers bénéficiaires sont les élèves des 18 collèves attachés aux "Cordées de la Réussite" * du Lycée Valentine Labbé à La Madeleine (59).

Les professionnels et les partenaires sont aussi partie prenante. Les professionnels sont sollicités lors de conférences pour témoigner. Jeunes, parents et équipes pédagogiques qui sont ainsi

Soutenir l'entrepreneuriat



Gaston Berger, établissement support du Campus Relation client 3.0, ouvre une nouvelle formation dédiée à l'Entrepreneuriat



L'objectif de cette nouvelle formation est de développer les compétences clés de l'entrepreneur telles que le travail en équipe, la résolution de problèmes, le pilotage d'un projet, la créativité, l'innovation et des compétences techniques dans différents domaines : juridique, assurantiel, comptabilité, marketing, communication...

Depuis quelques mois, 9 étudiants diplômés sont accompagnés par une équipe constituée d'enseignants et de professionnels pour concevoir et concrétiser leur projet entrepreneurial. Ainsi, pendant une année scolaire, ils consacrent 100% de leur temps à faire grandir leur idée de création d'activité et à créer leur entreprise. Ils suivent des ateliers et des modules couplés à des temps d'autonomie "accompagnée". Selon l'avancée de leur projet, les étudiants peuvent lancer leur entreprise, continuer à mener leur projet ou occuper un poste salarié pour conforter leurs compétences.

Des contenus variés

- > Un accompagnement/coaching personnalisé pour identifier, élaborer, mener son projet entrepreneurial
- > Des séances dédiées à la connaissance de soi, la valorisation de ses atouts pour "avoir les épaules" pour entreprendre
- > L'acquisition de connaissances et de compétences techniques dans la concrétisation du projet entrepreneurial
- > L'intégration dans un réseau existant, par le biais du Campus, et l'appropriation d'outils pour développer son propre réseau

« Développer des réseaux et des partenariats, proposer des programmes permettant d'acquérir des compétences en entrepreneuriat, c'est répondre aujourd'hui aux exigences du monde économique et du marché du travail. » affirme Sylvie Demassieux.

Gaston Berger "un état d'esprit" : entreprendre

Cette formation, accessible prioritairement à tout étudiant sortant d'un BTS fait partie d'un projet plus global porté par le Lycée Gaston Berger de Lille, celui de développer l'esprit d'entreprendre.

2019 : L'engagement dans le projet EROVET+

Sylvie Lherbier, proviseure adjointe témoigne : « L'idée d'entreprendre a trouvé son point de départ grâce au projet Erasmus intitulé EROVET+. Le lycée s'est engagé, en 2019 avec 7 établissements européens (Espagne, Italie, Angleterre, Grèce, Portugal, Lituanie, Turquie), à créer des outils communs pour améliorer l'employabilité des jeunes en développant leurs compétences managériales et entrepreneuriales». C'est l'occasion de sensibiliser l'équipe éducative à l'entrepreneuriat et de construire un parcours d'accompagnement personnalisé pour les enseignants volontaires.

Cette mise en synergie d'acteurs a permis de renforcer ce qui avait été déjà initié par des enseignants dans le cadre de l'option facultative "Entrepreneuriat" du BTS Management Commercial Opérationnel. Cela s'est traduit par la création en octobre 2021 du club des jeunes entrepreneurs de Gaston Berger ouvert aux élèves, étudiants, alternants en formation qui ont l'idée de créer leur entreprise.

Les profils sont variés : ils sont étudiants en classe prépa, en BTS Gestion PME, Tourisme, MCO, Banque, Comptabilité Gestion, CCST.... Les idées de créations plurielles vont de la proposition de service, en passant par la conception d'application mobile ou de la création artistique... ■

Sylvie DEMASSIEUX

Directrice Opérationnelle du Campus
des Métiers et des Qualifications
"Relation client 3.0"



Être au service de tous

Les membres du Campus se sont fixés pour objectif de développer et d'initier des projets de formation industrielle d'envergure afin d'accompagner l'activité des entreprises et le développement économique de la région Hauts-de-France



Que ce soit sur le design industriel, la fabrication additive (métal, composite, pierre, plastique), l'éco-conception ou encore l'économie circulaire, le Campus mobilise ses membres pour mettre en œuvre des actions de formation et d'attractivité des métiers.

Un espace d'innovation partagé

C'est la concrétisation d'un projet collaboratif : l'Espace d'Innovation Partagé du Lycée Professionnel soutenu par le Conseil Régional des Hauts-de-France, est né. Il participe à la dynamique créée autour de la signature du deuxième pacte Sambre-Avesnois-Thiérache par le Président de la République, Emmanuel Macron.

Situé au lycée Louis Armand de Jeumont (59), il a vocation à offrir un service complet aux entreprises et aux organismes de formation. Il donne une réelle attractivité au territoire en apportant une réponse formation aux besoins de recrutement des industries du secteur et au-delà.

Les différents langages machines proposés couvrent une large palette de technologies. Dans cet espace on trouve des simulateurs d'usinage mis au point avec les équipes de Framatome. Pensés comme les simulateurs de vol, ils permettent de développer et de renforcer les compétences

nécessaires à l'usinage de pièces de précision, notamment dans l'industrie nucléaire. Il est équipé de simulateurs sécurisés permettant aux entreprises de réaliser des tests de pièces en toute confidentialité et de machines numériques dernier cri comme des imprimantes 3D, une découpeuse laser, un plotter de découpe et une borne holographique.

“**Mettre en œuvre
des actions de
formation
et d'attractivité
des métiers**”

Développer des compétences

Ces outils pédagogiques innovants, utilisés par les salariés de la filiale d'EDF et mis au service de la formation d'élèves, d'étudiants, d'apprentis, de personnes en reconversion ou encore de salariés, ont la particularité de donner une multitude de schémas pédagogiques avec une réduction à minima des risques de casse du matériel ou encore d'éviter la fabrication de "pièces test", relativement onéreuses.

Ils sont également mis au service des artisans et entrepreneurs du

territoire. Les entreprises peuvent donc mettre à niveau leurs salariés. C'est l'esprit même du Campus : pouvoir venir prototyper et bénéficier de l'aide des enseignants formés sur les machines permet de renforcer les liens avec les acteurs économiques. Par cette action concrète le Campus démontre sa capacité à fédérer les acteurs institutionnels et économique d'une filière autour de la montée en compétences de ses personnels.

Aller plus loin

Ce travail collaboratif a de beaux jours devant lui puisque le Campus est lauréat de l'appel à projet France relance qui vise le maintien et le développement des compétences du nucléaire et le renforcement de l'attractivité de la filière. D'un montant d'un 1,5 million d'euros, il permettra d'une part de développer et d'enrichir les niveaux d'expertise nécessaires à la filière nucléaire et d'autre part d'attirer, former et recruter des personnes hautement qualifiées. Ce projet s'inscrit pleinement dans la volonté de notre pays de diversifier ses modes de production d'énergie. ■

Pascal OYER

Directeur Opérationnel du
Campus des Métiers
et des Qualifications
"Métallurgie et plasturgie"



Le Westminster

Partenaire du Campus Tourisme et innovation

Le Westminster : enseigne touquettoise du Groupe Barrière, reconnue au national et à l'international est partenaire du Campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence "Tourisme et innovation"



Une collaboration gagnant-gagnant !

John Banizette, Directeur Général Hôtel Barrière Le Westminster, nous en dit davantage sur ce partenariat.

Interview

Quel regard avez-vous sur le Campus ? Est-il une plus-value ?

Le Campus assure le lien entre le Westminster et les étudiants que nous recevons en stage ou à leurs sorties de diplôme. Depuis notre passage aux 5 étoiles nous recherchons de nouvelles compétences. Il nous permet de toucher rapidement un large public et d'expliquer aux jeunes, qui imaginent que le monde du luxe est inaccessible, qu'il est possible d'y trouver sa voie. Le Campus nous offre un réel gain de temps en diffusant nos messages auprès des étudiants. Il est l'intermédiaire rassurant notamment dans un contexte sanitaire compliqué. Alors oui c'est une plus-value !

Avez-vous des attentes particulières envers la jeune génération qui souhaiterait travailler dans votre établissement ?

Aujourd'hui nous parlons de générations X, Y et Z avec des attentes, des besoins et des comportements de travail différents. Par exemple, la génération Z est bien plus exigeante que la génération Y. Pour elle, le bien-être personnel et professionnel, est une priorité. Nous devons comprendre les attentes de nos futurs collaborateurs. Mais parallèlement, il faut aussi répondre aux besoins de la clientèle qui évolue, qui a envie de se faire plaisir et qui se met moins de limites. Elle a de plus en plus d'exigences et d'attentes dans la qualité du service qui doit être à la hauteur de l'investissement.

Avez-vous mené une action concrète avec le Campus ?

Oui, nous parrainons une promotion BTS du Lycée Hôtelier du Touquet. L'idée de ce projet est de faire comprendre aux jeunes qu'ils sont en approche de la vie professionnelle. Ils ne sont pas juste là pour obtenir un diplôme mais pour s'imprégner de la vie de l'entreprise. Découvrir qu'ils peuvent travailler à différents postes et également passer d'une activité à une autre, au national ou à l'international et tout cela avec des perspectives est essentiel.

Quel projet collaboratif vous a marqué ?

L'organisation d'un tournage vidéo sur les codes du luxe ! C'était un très beau projet ! Des élèves en immersion ont interrogé notre personnel afin de comprendre et d'identifier les codes de l'hôtellerie du luxe et l'évolution possible au sein de ces métiers. Ce film pourrait aussi être un support de réflexion sur l'évolution des attentes des collaborateurs de demain. La crise sanitaire a fait changer les mentalités et nous sommes entrés dans une autre ère. La preuve est faite avec la pénurie constatée de candidats. Si nous n'allons pas directement au contact des jeunes, alors nous ne leur donnerons pas envie de rejoindre nos métiers.

Que diriez-vous aux jeunes de la voie professionnelle qui seraient intéressés de rejoindre votre groupe ou d'évoluer dans ce secteur ?

Le Groupe Barrière est un groupe « Made in France » avec une culture d'entreprise et des valeurs partagées. Si l'on a une appétence à évoluer, les opportunités sont nombreuses et variées. Nous sommes présents sur des destinations qui font souvent rêver : Le Touquet, Cannes, Courchevel ou encore Saint Barth, la Suisse, Abu Dhabi... Tous sont des établissements emblématiques parfois même classés avec une âme, une architecture et une décoration qui leur est propre et avec une histoire à raconter.

Finalement, le groupe Barrière représente davantage une collection d'établissements qui partagent un ADN et des valeurs communes avec une forte personnalisation de l'expérience client plutôt qu'un groupe où tout est standardisé. Alors je dis aux jeunes : si vous avez la passion, le plaisir et la volonté de travailler dans ces métiers, osez frapper à notre porte et venir à notre rencontre. Nous souhaitons vous aider à évoluer, car il existe une grande diversité de métiers dans notre Groupe. ■

Maude CAUCHETEUX

Directrice Opérationnelle du Campus des Métiers et des Qualifications "Tourisme et innovation"



Collaborer

AVEC LES BRANCHES PROFESSIONNELLES

La sécurité représente un enjeu majeur pour les entreprises de transport logistique, fortement exposées aux risques, à l'interne et à l'externe. La région Hauts-de-France, "terre logistique d'excellence" est confrontée à cet enjeu

De la protection des biens matériels, immatériels jusqu'à celle des personnes, la notion de sécurité intervient à tous les niveaux de la chaîne logistique. Le Campus aborde cette problématique de manière globale, grâce à un partenariat renforcé avec les représentants des branches professionnelles. Notre ambition : améliorer l'insertion professionnelle et l'employabilité de tous.

Un partenariat productif

Fruit du partenariat entre "l'Association de développement de la Formation professionnelle dans le Transport Logistique" (AFT), le CFA de branche Transport Logistique (AFTRAL), et 6 lycées professionnels, le Campus a, dès sa création, intégré les acteurs économiques représentatifs des entreprises de sécurité privée ainsi que le Groupement des Entreprises de Sécurité (GES).



Cette dynamique est portée par ailleurs par les instances professionnelles du Comité Régional de Formation Professionnelle dans le Transport Logistique (CRFPTL) et particulièrement par l'un de ses coprésidents Monsieur Jambon. Il souligne que « l'AFT est un membre fondateur du Campus depuis son origine. Ses délégués régionaux participent activement à son pilotage, son fonctionnement, sur l'ensemble des missions dont le Campus s'est emparé ».

Si l'action des partenaires économiques agit sur le volet de la formation continue, elle concerne aussi la formation initiale (scolaire et apprentissage). Le but : mieux informer, mieux former, mieux insérer. À ce titre, l'AFT, le GES et l'UFACS, via le Campus, s'impliquent pour réfléchir à l'évolution de la carte de formations professionnelle dans les Hauts-de-France.

Des enjeux communs

À l'instar de nombreux secteurs, les métiers du transport logistique et de la sécurité souffrent d'un déficit d'attractivité lié à une méconnaissance des métiers et des opportunités offertes en termes d'évolution professionnelle. Valoriser ces métiers est le premier enjeu commun.

Se fixer pour ambition d'améliorer la qualité et le contenu des formations pour répondre aux besoins des

employeurs, dans un contexte de transition technologique, numérique et écologique est le second enjeu.

Le Campus est donc le lieu privilégié pour définir des axes afin de répondre à ces transitions. Informer et sensibiliser les enseignants, les formateurs, les jeunes et leurs familles est primordial. Mener des actions de valorisation de la voie professionnelle comme les "Olympiades de la logistique et de la conduite routière" ou encore les "Olympiades de la sécurité" programmées en 2022 sont des pistes concrètes.

Renforcer insertion professionnelle et employabilité

Des groupes de travail thématiques permettent au Campus de créer une émulation entre les experts représentés au service des entreprises, des apprenants en formation, et de la transformation/valorisation de la voie professionnelle. En effet, mieux connaître les activités de chacun pour mieux former les futurs salariés, tel est l'objectif central du partenariat. Sur le terrain, cet enjeu se caractérise par du dialogue et par la mise en place d'actions. Citons par exemple les modules de formation en prévention des risques incendies pour être mieux armés aux gestes de première intervention en entreprise et les formations à la conduite de chariots en sécurité (CACES) afin de répondre aux exigences de polyvalence des employeurs. Elles constituent d'ailleurs un véritable "plus" sur le CV des candidats à l'égard des employeurs !

Collaborer, innover, évoluer

Les représentants de l'AFT et du GES accompagnent le Campus dans l'atteinte de ses objectifs en matière d'innovation pédagogique. Dès le premier confinement ils ont, par une mise à disposition de leurs propres outils, permis de répondre à la continuité des missions de formation. Les apprenants ont ainsi poursuivi leur formation en ligne. Les collégiens ont par ailleurs bénéficié de rencontres virtuelles avec les professionnels pour les accompagner dans leurs choix d'orientation.

Le Campus TLS, outil évolutif au service des entreprises et des apprenants intègre régulièrement de nouvelles structures de l'académie de Lille aux côtés de celles d'Amiens. L'extension du périmètre répond de manière adaptée aux besoins des Hauts-de-France en matière de formation et de compétences. ■

Caroline EVIN

Directrice Opérationnelle du Campus des Métiers et des Qualifications "Transport, logistique, sécurité"

Des filières stratégiques

Le Campus "Ferroviaire, industrie de l'automobile et écomobilité" répond aux enjeux de notre Région, leader dans les secteurs ferroviaire et automobile au plan national



Des domaines variés

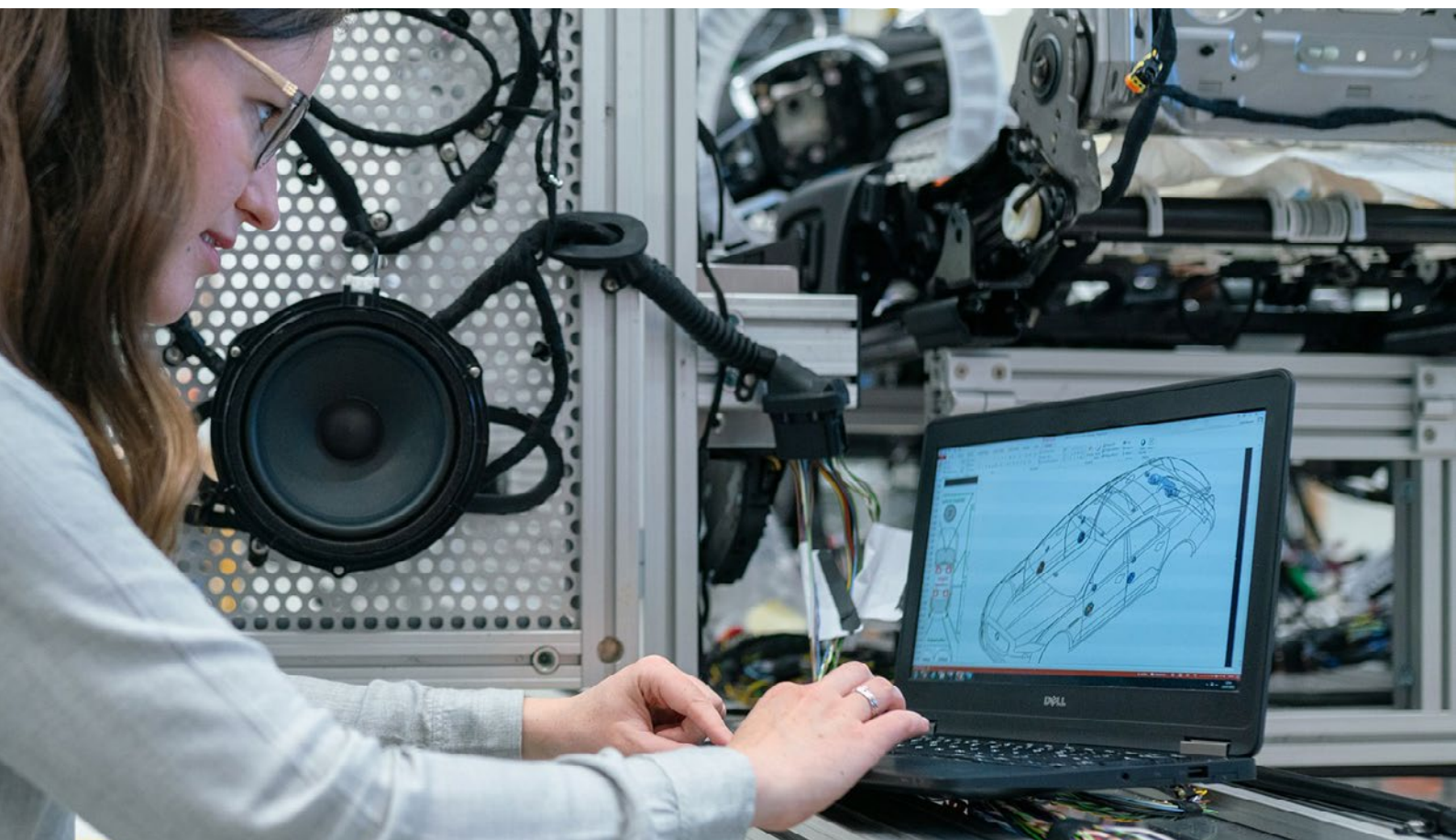
Il couvre de nombreux domaines et propose des formations en maintenance, mécanique, matériaux, électricité dans les domaines de l'Industrie et des Technologies, au sein des composantes de formation affiliées au Campus, accessibles en formation initiale, apprentissage ou formation continue.

Son rôle

Véritable animateur et tête de réseau "mobilité" sur son périmètre, le CMQ à un double rôle, à la fois de prospection et d'analyse stratégique, et de valorisation de la grande filière mobilité. Il est aussi acteur de l'insertion professionnelle des apprenants et du bon recrutement des acteurs professionnels.

Ses acteurs

Composant un réseau d'acteurs pour le développement des formations, il est au croisement des univers et au centre d'un réseau varié de partenaires, notamment ceux de la formation (via le



réseau des Lycées, des Universités et des écoles d'ingénieurs), du monde économique (entreprises, branches professionnels, pôles de compétitivité) et du monde institutionnel (Région, Rectorat, Collectivités territoriales, Services public dédiés à l'emploi et aux jeunes).

Son ambition

A la croisée de ces différents groupements d'acteurs, le CMQ opère un liant, et permet un dialogue et des actions mutuellement utiles avec l'ambition de rendre possible une insertion forte et locale des apprenants là où leurs compétences sont attendues.

Il favorise aussi le recrutement par les acteurs professionnels et le développement des filières de la mobilité. Il s'agit de répondre à un enjeu majeur : anticiper et répondre aux besoins en recrutement et en formation des entreprises du bassin Grand Hainaut et de la Région. >>

Le CMQ en chiffres

- > **25** centres de formation
- > **63** diplômes
- > **5 000** apprenants
- > **6** CAP
- > **10** BAC pro/techno
- > **14** BTS
- > **17** licences et **6** Masters
- > **8** Coursus d'ingénieurs



Un enjeu économique essentiel pour la région

Le CMQ représente des filières stratégiques au niveau national pour lesquelles la région Hauts-de-France constitue le principal lieu d'implantation des entreprises :

> 1^{ère} région de France dans le secteur ferroviaire avec 40% de la production nationale ; la présence de Itrans, d'un centre d'essai ferroviaire, de l'EPSF et de l'ERA (gendarmes du rail national et européen

> 1^{ère} région française pour l'automobile avec 55 000 salariés, 7 sites constructeurs, 550 équipementiers et sous-traitants qui produisent chaque année 700 000 voitures, 600 000 moteurs et 1,3 millions de boîtes de vitesse

Cette concentration d'acteurs fait sens et représente un point d'ancrage pour le CMQ qui ambitionne de renforcer son rôle structurant auprès des membres du Campus avant de faire rayonner son expertise et valoriser son réseau de partenaires à plus large échelle, via son implication dans des projets inter-régionaux et nationaux.

Des projets

Facilitation d'accès à des temps d'exposition, de découverte, d'immersion en entreprises, création d'outils pédagogique, de plans de formation, accompagnement des transformations des filières, travail sur la visibilité des formations et des métiers, portage de salons et d'une dynamique événementielle, positionnement sur des appels à projets nationaux, le Campus porte et soutient une large gamme de projets, aux typologies et échelles variées.

Ce positionnement lui permet d'agir concrètement aux coté des partenaires économiques pour anticiper, accompagner, faciliter les transitions technologiques et industrielles ce qui permettra à la région Hauts-de-France de rester un acteur ambitieux de ces industries, génératrices d'emplois. ■

Jean BRIDOUX

Directeur Opérationnel du Campus des Métiers et des Qualifications "Ferroviaire, Industrie, Automobile et Éco-mobilité" (FIAEM)

ZOOM SUR LES CAMPUS

Industrie et transition numérique

NOUVEAU

Territoire

- > Région académique Hauts-de-France
- > Plus spécifiquement les territoires associés : Communauté d'Agglomérations de Béthune, Bruay, Lys Romane et du Pays de Saint Omer
Communautés de Communes de Flandre Lys, de Flandre Intérieure, du Pays de Lumbres,
- > 2 territoires plus éloignés : la vallée de la Bresle et le territoire des Terres de Lorraine

Secteurs professionnels

- > Les industries du papier, du carton, du verre, de l'agroalimentaire, de la métallurgie, de la plasturgie, de la mécanique, de la sous-traitance industrielle et les usages industriels du numérique.

Filières de formation

Le CMQ Industrie et Transition Numérique concerne les niveaux 3 à 8 sous toutes les formes de formation (initiale, continue, alternance)

Les secteurs professionnels concernés sont :

- > La conception des produits et des process, la R&D
- > Le pilotage, la conduite, le contrôle et la régulation des installations industrielles,
- > La gestion et la maîtrise des ressources et des données
- > Les services associés aux industries (maintenance, sous-traitance industrielle, qualité, HSE, méthodes ...)

Contexte

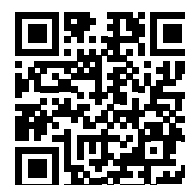
- > Ce campus a été initié par les acteurs du territoire du monde de la formation, économique mais aussi institutionnel. Il est issu d'une dynamique territoriale forte portée par la nécessité d'accompagner la transformation du tissu industriel en lien avec les outils numériques et en développant fortement les relations écoles/entreprises par des formations adaptées.

Engagée initialement par le Pays de Saint-Omer, la démarche a rassemblé les territoires de la Communauté d'Agglomération de Béthune Bruay Lys Romane, de la Communauté de Communes de Flandre Intérieure et de la Communauté de Communes de Flandre Lys. Tous ces territoires sont rassemblés autour d'une culture industrielle forte basée sur de grands groupes internationaux mais aussi une sous-traitance fortement développée.

Objectifs

Le projet du Campus des Métiers et des Qualifications Industrie et Transition Numérique et de son écosystème dynamique de partenaires s'articule autour de 4 axes :

- > Développer l'envie d'apprendre et d'entreprendre dans les formations et métiers de l'industrie
- > Accompagner les entreprises industrielles dans leur transformation numérique par des parcours de formations lisibles, visibles et adaptés à leurs besoins
- > Renforcer les partenariats Ecoles-Entreprises et Collectivités autour de la compétitivité et de la responsabilité sociétale des industries et de la féminisation des métiers
- > Contribuer au développement, à l'attractivité économique et au rayonnement des territoires notamment en créant des liens avec la recherche



Approvisionnement, valorisation et commercialisation des produits aquatiques

NOUVEAU

Territoire

- > Région académique Hauts-de-France,
- > Plus spécifiquement les territoires associés :
Port de Boulogne-sur-Mer, Communauté d'Agglomération Boulonnaise, Littoral Hauts-de-France.

Secteurs professionnels

- > Pêche et Aquaculture, Mareyage / Grossiste poisson frais, Filetage, transformation, Commercialisation et Négoce des produits de la mer, Logistique des produits de la mer, Poissonnier, écailler, traiteur.

Filières de formation

- > Maritime, pêche, aquaculture, halio-agroalimentaire et nutrition, procédés de transformation, Qualité-Hygiène-Sécurité-Santé, métiers de l'alimentation et en transversal : commerce international, logistique, maintenance, froid et climatisation.

Contexte

- > Les consommateurs sont de plus en plus sensibles à la durabilité des produits de la mer et à la transition écologique de la pêche et de l'industrie halieutique. Cela se traduit par une forte demande de produits innovants. L'investissement constant en production est indispensable pour rester compétitif sur le marché national et international. Il doit être accompagné de l'intégration accrue de nouvelles compétences issues de la formation initiale et continue.

Objectifs

Les actions à mettre en place pour le CMQ AVCPA, se déclinent autour de plusieurs objectifs :

- > Donner une image positive de la filière et de ses métiers par des actions de communication fédérées et innovantes basées sur l'existant avec un effet booster et à dimensions régionale et nationale.
- > Apporter une réponse aux besoins des entreprises par la mise en place de nouveaux parcours de formation à tous niveaux et pour tous les statuts en lien avec la recherche.
- > Accompagner la mobilité des apprenants entrants et sortants.
- > Développer l'esprit d'entreprendre et l'esprit d'entreprise.
- > Restaurer la fierté du patrimoine culturel lié aux métiers de la filière.
- > Contribuer au développement de la filière et au rayonnement européen s'appuyant sur le label "European Region of Gastronomy" en partenariat avec le Campus d'Excellence Tourisme et Innovation HdF.
- > Déployer en région Hauts-de-France le Brevet initiation à la mer (BIMER).



**CAMPUS
DES MÉTIERS
ET DES
QUALIFICATIONS**

Approvisionnement, valorisation
et commercialisation
des produits aquatiques
Hauts-de-France

Établissement support : Université du Littoral Côte d'Opale
- FCU - Quai Masset - 62200 Boulogne-sur-Mer

Directrice opérationnelle : Stéphanie GUERIN-MARICHEZ
cmqavcpa@region-academique-hauts-de-france.fr

Métiers d'art & patrimoine

NOUVEAU

Territoire

- > Région académique Hauts-de-France

Secteurs professionnels

- > Métiers d'art en référence à l'arrêté du 24 décembre 2015 fixant la liste des métiers d'art

Filières de formation

- > Tailleur de pierre, graveur sur pierre, ébéniste, tourneur sur bois, marqueteur, sculpteur ornementaliste, tapissier d'ameublement, charpentier, ferronnier d'art, verrier-décorateur, vitrailiste, décorateur de surfaces et volumes, designer de produit (matériaux et innovation sociale), designer graphique (patrimoine)...

Contexte

Le Campus des Métiers et des Qualifications Métiers d'art et Patrimoine porte 3 ambitions :

- > Développer une offre de formation régionale d'excellence
- > Anticiper l'évolution des métiers et les besoins en compétences
- > Faire rayonner les savoir-faire et le patrimoine architectural et mobilier des Hauts-de-France.

Objectifs

3 axes stratégiques figurent sur la feuille de route du Campus :

Axe 1 : Mieux former pour mieux transmettre, créer, innover et insérer.

Répondre aux enjeux liés à la transmission des savoir-faire d'exception, à la création, à la montée en compétence des jeunes, des adultes et des professionnels des métiers d'art, soutenir l'entrepreneuriat et les reconversions professionnelles.

Axe 2 : Développer une prospective des métiers d'art.

Accompagner les professionnels des métiers d'art dans l'optimisation de leurs processus de création/production, dans leur adaptation à l'évolution des normes.

Anticiper les besoins en compétences et en formation du territoire.

Axe 3 : Valoriser les métiers d'art et renforcer leur attractivité.

Faire mieux connaître ces métiers d'excellence, susciter de l'appétence pour ces métiers chez les jeunes dès le collège, valoriser les savoir-faire d'exception et le patrimoine architectural et mobilier des Hauts-de-France.



Image et design

Territoire

- > D'envergure régionale avec le territoire emblématique de Roubaix Tourcoing, le Campus a pour établissement support l'ESAAT, à Roubaix et pour lieu d'incarnation Pictanovo, pôle d'excellence audiovisuel régional basé à Tourcoing.

Secteurs professionnels

- > Audiovisuel, cinéma d'animation, jeu vidéo, photographie, communication graphique, design produit, textile, espace, événement, graphisme, numérique.

Filières de formation

- > Animateur 2D/3D, chargé de production, photographe, web designer, designer infographiste, directeur artistique, game designer, ingénieur du son ou encore technicien audiovisuel...

Contexte

- > Dans une région où la créativité et la culture sont portées comme des outils de renouveau économique et social, le Campus d'Excellence Image et Design se positionne comme une ressource pour accompagner le développement et l'innovation de ces filières d'avenir dont le rayonnement international profite directement à l'attractivité de la France.

La forte activité et l'investissement des membres et partenaires a permis de proposer des actions concrètes au bénéfice des apprenants et entreprises des Hauts-de-France et d'évoluer vers un Campus d'Excellence.

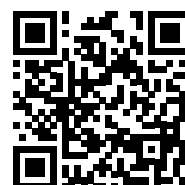
Objectifs

- > Le Campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence Image et Design a pour objectif de co-construire des parcours de formation accessibles, innovants et adaptés aux besoins spécifiques des industries culturelles et créatives.
- > Il ambitionne de jouer un rôle de coordinateur avec comme objectif principal la construction de parcours de formation accessibles à tous les apprenants des Hauts-de-France, quelles que soient leurs conditions sociales et économiques.
- > En d'autres termes, le Campus fédère des établissements d'enseignement secondaire et supérieur, publics et privés qui travaillent en étroite collaboration avec les acteurs économiques et institutionnels des Hauts-de-France autour d'un projet visant l'excellence pour tous. Cette recherche de cohésion autour d'objectifs ambitieux communs fait prendre tout son sens à la devise du Campus : "Connectés pour réussir".



Établissement support : ESAAT
539 Av. des Nations Unies
59100 ROUBAIX

Directrice opérationnelle : Eugénie LANNOY
eugenie.lannoy1@region-academique-hauts-de-france.fr



campus.hautsdefrance.fr/id

Consultez notre site web

Tourisme et innovation

Territoire

- > Région académique Hauts-de-France

Secteurs professionnels

- > Tourisme, Hôtellerie, Restauration

Filières de formation

- > Tourisme, Hôtellerie, Restauration du Niveau CAP au BAC+5

Contexte

- > Le Campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence Tourisme et Innovation est le premier centre de formation public dans le domaine du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration au nord de Paris. Labellisé et inauguré en 2017, il assure la mise en réseau des acteurs de la formation relevant de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur, au service des besoins en compétences du tissu économique local et régional.

Regroupant 11 000 apprenants, 3 000 apprentis et proposant 50 formations, il contribue à la montée en compétence des jeunes que ce soit en formation initiale sous statut scolaire, en formation en apprentissage, mais aussi des salariés et des demandeurs d'emploi en formation professionnelle continue. Il a été le premier Campus français de la filière et de la Région à obtenir la labellisation d'excellence en février 2020.

Objectifs

Pour permettre son incarnation, sa structuration et son déploiement, il a été lauréat en juillet 2020 d'un Programme d'Investissement d'Avenir : "Territoires d'Innovation Pédagogique".

Ce PIA permet :

- > La structuration du Campus autour d'antennes territoriales
- > Le déploiement d'un axe fort autour de la communication
- > La rénovation du siège du Campus au Lycée Hôtelier du Touquet
- > La création d'un "Foodlab" sur le site du 11/1 de Loos-en-Gohelle 9 permettant la promotion de la filière et de l'innovation pédagogique
- > Des actions autour de l'inclusion
- > Le développement d'un Pôle Recherche autour du GIS INRENT* et le financement de 10 thèses sur la thématique du tourisme et de la gastronomie.

Ce campus modélisant tire la stratégie de la Région sur la gastronomie et a porté la candidature lauréate de la Région HDF au label ERG "Région Européenne de la Gastronomie". Il s'agit de la 1^{ère} région française intégrée dans cette plateforme européenne.

*Institut de Recherche et d'Enseignement du Tourisme



Établissement support : Lycée polyvalent Hôtelier
Avenue du Château
62520 Le Touquet-Paris-Plage

Directrice opérationnelle : Maude CAUCHETEUX
maude.caucheteux@region-academie-hauts-de-france.fr



Métallurgie et plasturgie

Territoire

- > Amiens, Albert, Meulne, Saint-Quentin, Chauny, Laon, Hirson, Compiègne et Soissons

Secteurs professionnels

- > Mécanique, métallurgie, plasturgie

Filières de formation

- > Conception et maintenance industrielle ; mécanique ; technicien d'usinage ; électrotechnique, énergie, équipements communicants, maintenance industrielle ; génie mécanique ; génie chimique, génie des procédés ; qualité logistique industrielle et organisation ; réseaux et télémaintenance ; gestion de la production industrielle ; sciences pour l'ingénieur

Contexte

Contribution à la stratégie régionale de développement économique

- > Les secteurs de la mécanique et de la métallurgie, composantes essentielles de l'économie régionale, sont définis prioritaires dans le Contrat de Plan Régional de Développement de la Formation Professionnelle (CPRDFP). Les marchés les plus porteurs d'emploi (aéronautique, ferroviaire, machinisme agricole) manquent de qualifications adaptées.

Un accord sectoriel avec ces branches est en cours pour mettre en place les formations nécessaires. Les entreprises manquent particulièrement d'ingénieurs en mécanique et de techniciens dans toutes les spécialités industrielles, mais aussi dans les matériaux composites, et de techniciens de maintenance.

Objectifs

Contribuer à la hausse du niveau de qualification et à l'insertion professionnelle

La mise en réseau des structures de formation secondaire et supérieure (STS, Université de Picardie Jules Verne, les IUT de l'Aisne et d'Amiens, l'Université technologique de Compiègne, le groupe de thématique Ingénierie des produits et des procédés industriels), et la dynamique de formation sous différents statuts (apprentissage, scolaire et formation continue) visent à faciliter le développement des parcours de formation du niveau 5 au niveau 1.

De plus, les liens établis avec cinq laboratoires de recherche et le pôle de compétitivité (I-Trans), la plate-forme technologique actuelle (Innovaltech) et celle à venir (Industrilab), créent les conditions pour élever le niveau des qualifications et répondre aux besoins de compétences exprimés par les entreprises.



Établissement support : Espace Scolaire Condorcet
17 rue Henri Hertz
02100 Saint-Quentin

Directeur opérationnel : Pascal OYER
pascal.oyer@region-academique-hauts-de-france.fr



campus.hautsdefrance.fr/mp

Consultez notre site web

Travaux publics

Territoire

- > Région académique Hauts-de-France

Secteurs professionnels

- > Travaux Publics, Génie Civil.

Filières de formation

- > Travaux Publics, Génie-civil, Ferroviaire.

Contexte

Les Travaux Publics proposent des métiers variés, liés aux dernières technologies, ouverts sur un monde plus respectueux de son environnement et qui prend en compte le développement durable.

Les Travaux Publics construisent et entretiennent des ouvrages :

- > Pour permettre au plus grand nombre de mieux communiquer par route, voies ferrées et navigables, ports, aéroports, métros, tramways, ponts, tunnels, réseaux de télécommunication, haut débit, wifi.
- > Pour aménager le cadre de vie : voirie, éclairage public, voies piétonnes, pistes cyclables, stades, équipements sportifs.
- > Pour la production de l'énergie : barrages, centrales hydrauliques, éoliennes, centrales photovoltaïques.
- > Pour l'acheminement de l'eau potable, de l'électricité et du gaz.
- > Pour améliorer l'environnement : collecte et traitement des eaux usées et des déchets, équipements antibruit et antipollution.

Concevoir la ville de demain et contribuer à préserver la planète sont au cœur des métiers des Travaux Publics. Le secteur recrute des jeunes diplômés, attire ceux qui souhaitent s'orienter vers l'apprentissage, propose de véritables carrières à construire selon la motivation de cha-cun. La diversité des métiers et les nombreuses possibilités d'évolution en font un secteur où tout est possible pour qui veut réussir. Intégrer les Travaux Publics, c'est choisir un métier utile et essentiel à tous !

Objectifs

Une filière d'excellence sur un pôle de compétences

- > Un réseau composé d'établissements d'enseignement secondaire & supérieur, sur les trois voies de formation (initiale sous statut scolaire, par apprentissage et formation continue), de plateformes technologiques & de laboratoires de recherche ainsi que de nombreux partenaires du monde économique.

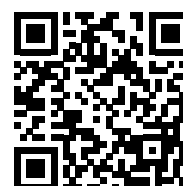
Un campus engagé pour une réussite des parcours professionnels

Le Campus des Métiers et des Qualifications des Travaux Publics s'engage pour une réussite des parcours professionnel : des modules spécifiques pour renforcer la formation, flexibilité, mixité, et sécurisation des parcours de formation, des ouvertures à l'international avec des voyages d'études, un ensemble d'établissements donnant accès à une filière complète du CAP au Master / Doctorat.



Établissement support : Lycée Jean Bertin
1409 rue d'Aire, BP 6
62702 Bruay-la-Buissière

Directeur opérationnel : Patrick HOCHARD
patrick.hochard@region-academique-hauts-de-france.fr



Autonomie, longévité, santé

Territoire

- > Région académique Hauts-de-France

Secteurs professionnels

- > Santé, Domotique, Robotique, Industrie pharmaceutique, Agro-alimentaire, Services sociaux, Services médico-sociaux

Filières de formation

- > Sanitaire et social, Services à la personne, Technologie : domotique, robotique, biotechnologies

Contexte

- > L'ambition est de fédérer et de développer les complémentarités entre les secteurs dont le but est d'améliorer la qualité des soins ou de l'accompagnement des publics en perte d'autonomie, âgés, ou en situation de handicap
- > La domotique est porteuse d'emplois et de créations de start-up. Il vise à proposer des solutions techniques, numériques, technologiques et robotiques pour développer l'autonomie et le maintien à domicile.
- > Les biotechnologies touchent le domaine de la santé, dont l'enjeu est le développement d'une médecine personnalisée, adaptée, et le prolongement de la vie des patients en luttant contre les maladies dégénératives.
- > Le secteur social, le service à la personne en structure ou à domicile et la santé, regroupant les métiers médicaux et paramédicaux.

Objectifs

Il est construit autour de trois axes qui répondent aux besoins exprimés par les partenaires, en cohérence avec les constats établis :

Axe 1 : Attractivité - Promouvoir l'orientation vers les métiers en tension, les métiers d'avenir et les formations inhérentes

- > Analyser les besoins et les évolutions socio-économiques pour préparer l'avenir
- > Diffuser l'information relative aux parcours de formation et à la découverte de la pluralité des métiers tout en promouvant l'égalité homme/femme
- > Être partenaire et acteur des dispositifs d'orientation académique et régionaux.

Axe 2 : Formation - Construire des parcours de formation pour une insertion professionnelle réussie et une montée en compétences tout au long de la vie, pour tout type de public.

- > Diffuser des outils et méthodes pédagogiques partagés et innovants
- > Décloisonner grâce à des projets fédérateurs
- > Favoriser l'insertion professionnelle des apprenants
- > Anticiper les transformations des métiers, promouvoir et diffuser les innovations technologiques et numériques.

Axe 3 : Partenariats - Structurer des partenariats pour faire rayonner le Campus au National et à international

- > Mutualiser et développer les Espaces d'Innovation Partagés (EIP)
- > Développer une vie de Campus
- > Communiquer au sein du Campus et à l'externe.
- > Contribuer au déploiement en région du plan de mobilisation national en faveur de l'attractivité des métiers du grand-âge
- Renforcer le positionnement international
- Renforcer les liens entre les laboratoires de recherche et les partenaires.



**CAMPUS
DES MÉTIERS
ET DES
QUALIFICATIONS
D'EXCELLENCE**
Autonomie, longévité, santé
Hauts-de-France

Établissements supports : Lycée Valentine Labbé
Rue Doumer - 59110 La Madeleine
& Lycée Jan Lavezzari, Avenue du Phare
62600 Berck-sur-Mer
Directrice opérationnelle : Véronique PLICHON
veronique.plichon@region-academique-hauts-de-france.fr



Relation client 3.0

Territoire

- > Région académique Hauts-de-France

Secteurs professionnels

- > Commerce : Distribution, commerce inter-entreprises, e-commerce, vente directe, vente à distance, Centres d'appels et de contact, Banque – Assurance, Gestion immobilière, Logistique/Relation client final/Livraison, Tourisme.

Filières de formation

- > Vente, commerce, accueil, distribution et marketing, relation clients usagers, Logistique et transport, Banque-assurance, Métiers des services administratifs, Immobilier, Droit, Économie, Gestion, Sciences et Technologie.

Contexte

Construire le commerce du futur

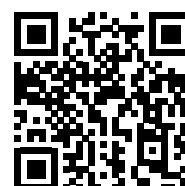
- > La filière de la Relation client s'inscrit dans un écosystème très dense et structuré d'acteurs venant au soutien de l'innovation (branches professionnelles, pôles de compétitivité, pôles d'excellence, clusters, laboratoires de recherche, réseaux des grandes écoles et universités...)
- > Le secteur du commerce est phare en Région Hauts-de-France. Au cœur de profondes transformations, il s'inscrit dans une nouvelle dynamique, qui doit trouver une réponse adaptée en termes d'innovation et de formation. Le secteur du commerce de détail emploie près de 244 069 salariés et représente plus de 17 % de l'emploi régional.
- > Le secteur se caractérise par une forte concentration de l'emploi : 5 % des entreprises de commerce concentrent en effet 75 % de l'emploi. Les zones d'emploi de Lille et de Roubaix-Tourcoing montrent

une plus forte présence d'emplois de l'industrie du commerce.

- > La Région Hauts-de-France se caractérise par la présence forte historique des secteurs de la distribution et de la Vente à Distance (VAD) : le territoire est le berceau d'une quarantaine de sièges sociaux de grandes enseignes, apportant une dimension nationale à la filière. L'activité commerciale s'appuie par ailleurs sur un « halo » d'activités connexes génératrices d'emploi liées à son cœur d'activité (industries graphiques, centres d'appels, logistique...).
- > La Région Hauts-de-France dispose d'un pôle de compétitivité (PICOM by CAP DIGITAL) et le secteur du commerce distribution fait partie des secteurs identifiés comme stratégiques dans le cadre de la Stratégie Régionale de Développement Économique, d'Innovation et d'Internationalisation (SRDEII). Les modes de consommation exploitent l'ensemble des canaux de distribution physiques, téléphoniques et numériques. La relation client omnicanale comporte une part importante de digitalisation.

Objectifs

- > De nouvelles compétences doivent donc être développées et mobilisées. Ceci entraîne l'évolution de formations, notamment celles liées aux métiers de la vente et du conseil client, de l'accueil et de l'encaissement, du pilotage du point de vente, de la supply chain (ou chaîne logistique étendue). Portée par l'un des écosystèmes numériques les plus dynamiques du pays, par un vivier d'entreprises innovantes, la région entend devenir la 2^{ème} région numérique française.



Transport, logistique, sécurité

Territoire

- > Région académique Hauts-de-France

Secteurs professionnels

- > Transport routier de marchandises (TRM), transport routier de voyageurs (TRV), Logistique de production, de stockage et de distribution
- > Sécurité privée (sûreté/sécurité), Sécurité (Sécurité au travail, Qualité, Environnement, cybersécurité) Filière Logistique, Filière Industries de Sécurité (labellisée en novembre 2018)

Filières de formation

- > Transport routier de marchandises, transport routier de voyageurs
- > Logistique, Métiers de la sécurité (Qualité, Environnement, sûreté et sécurité privée)

Contexte

- > La Région Hauts-de-France, de par son histoire et son positionnement géographique est une terre d'excellence logistique qui emploie près de 150 000 salariés dans le secteur du transport-logistique.

Plus d'une cinquantaine de métiers sont concernés, très techniques et variés, accessibles à tous, du CAP au MASTER. En constante évolution, les métiers sont soumis aux transformations écologiques et numériques. La région recrute et propose de nombreux emplois, notamment dans les métiers de la conduite routière de marchandises, de voyageurs, la logistique...

- > La filière Logistique est un secteur clé de l'économie qui compte près d'1,8 millions d'emplois dans divers secteurs d'activités.
- > La sécurité et le secteur du transport-logistique sont étroitement liés et touchent autant la sécurité des biens et des personnes que des données. Aussi, les salariés des métiers du transport et de la logistique sont, de par leurs activités, amenés à entrer en contact avec des professionnels de la filière sécurité. Cette proximité peut être source de plus-values pour chacun des acteurs en termes de compétences professionnelles et donc d'employabilité.

Objectifs

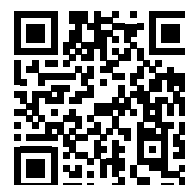
Le projet du Campus des Métiers et des Qualifications Transport Logistique Sécurité et de l'écosystème dynamique de partenaires s'articule autour de 4 axes :

- > Renforcer l'attractivité des métiers et des formations
- > Adapter l'offre de formation aux besoins
- > Encourager l'innovation
- > Accroître le rayonnement européen et international de la filière et de ses acteurs.
- > Déployer en Région Hauts-de-France le Brevet initiation à la mer (BIMER).



Établissement support : Lycée Pierre Mendès France
1, route de Saint-Denis
80 200 Péronne

Directrice opérationnelle : Caroline EVIN
caroline.evin@region-academie-hauts-de-france.fr



Ferroviaire, industrie de l'automobile et écomobilité

Territoire

- > Région académique Hauts-de-France

Secteurs professionnels

- > Transport routier de marchandises (TRM), transport routier de voyageurs (TRV), Logistique de production, de stockage et de distribution, Sécurité privée (sûreté/sécurité), Sécurité (Sécurité au travail, Qualité, Environnement, cybersécurité).

Filières de formation

- > Maintenance, mécanique, matériaux, électricité dans les domaines de l'Industrie et des Technologies.

Contexte

Le CMQ représente des filières stratégiques au niveau national pour lesquelles la région Hauts-de-France constitue le principal lieu d'implantation des entreprises :

- > 1^{ère} région de France dans le secteur ferroviaire avec 40% de la production nationale ; la présence de Itrans, d'un centre d'essai ferroviaire, de l'EPSF et de l'ERA (gendarmes du rail national et européen),
- > 1^{ère} région française pour l'automobile avec 55 000 salariés, 7 sites constructeurs, 550 équipementiers et sous-traitants qui produisent chaque année 700 000 voitures, 600 000 moteurs et 1,3 millions de boîtes de vitesse.

Objectifs

- > La concentration d'acteurs fait sens et représente un point d'ancrage pour le CMQ qui ambitionne de :
 - Renforcer son rôle structurant auprès des membres du Campus,
 - Faire rayonner son expertise,
 - Valoriser son réseau de partenaires à plus large échelle, via son implication dans des projets inter-régionaux et nationaux.

Le Campus porte et soutient une large gamme de projets, aux typologies et échelles variées :

- Facilitation d'accès à des temps d'exposition, de découverte, d'immersion en entreprises,
- Création d'outils pédagogiques,
- Plans de formation,
- Accompagnement des transformations des filières
- Travail sur la visibilité des formations et des métiers,
- Portage de salons et d'une dynamique événementielle
- Positionnement sur des appels à projets nationaux.

Ce positionnement permet au Campus d'agir concrètement avec les partenaires économiques du territoire pour anticiper, accompagner, faciliter les transitions technologiques et industrielles qui permettront à la Région Hauts-de-France de rester un acteur ambitieux de ces industries, génératrices d'emplois pour les apprenants, salariés et demandeurs d'emploi.



Chimie, énergie, innovation territoriale

Territoire

- > Amiens, Oise, Artois, Dunkerquois

Secteurs professionnels

- > Chimie, production et distribution d'énergie et d'électricité

Filières de formation

- > Technologies clés pour la transition énergétique et écologique : chimie du végétal, hydrogène décarboné, valorisation du carbone industriel, batteries, recyclage et gestion des flux d'énergie...

Contexte

Le CMQ Bioraffinerie Végétale et Chimie Durable (BVCD) labellisé en 2016 a mis en œuvre des actions partenariales au bénéfice des apprenants de la filière chimie sur le territoire de l'académie d'Amiens.

En février 2021, une réflexion stratégique impliquant les territoires s'est engagée pour mieux appréhender les enjeux de formations liés à la chimie au service de la transition énergétique et écologique.

Ce travail a révélé la nécessité d'élargir le périmètre thématique et de prendre en compte l'expérience de certains territoires pour accompagner cette transition au sein de la Région Hauts-de-France. C'est à partir de ce constat qu'un projet de Campus renouvelé autour de la Chimie, de l'énergie et de l'innovation territoriale (CEIT) est né.

Objectifs

Axe 1 - informer, attirer, sensibilier

Le CMQ : outil de promotion des métiers et des gestes professionnels.

- > Renforcer l'attractivité des filières, les perspectives d'activités et d'emplois, les partenariats
- > Orienter et déclencher des vocations chez les jeunes

Axe 2 - former, adapter, accompagner, insérer

Le CMQ : vecteur de dissémination des innovations pédagogiques et de soutien à l'évolution des besoins.

- > Proposer une offre de formation cohérente, fluide, adaptée aux enjeux du territoire
- > Sécuriser les parcours, élever le niveau de qualification

Axe 3 - préparer l'avenir

Le CMQ : ressource en innovation et R&D pour les acteurs socio-économiques.

- > Accompagner les mutations et encourager les innovations
- > Favoriser le développement socio-économique des territoires par les apports de la recherche



Établissement support : Université de Picardie
Jules Verne (UPJV)
1 Chemin du Thil / CS 52501, 80025 Amiens Cedex 1

Directeur opérationnel : Xavier DAVID
xavier.david@region-academique-hauts-de-france.fr



Bâtiments et systèmes énergétiques intelligents 3.0

Territoire

- > La Région académique Hauts-de-France
- > Le Bassin Minier, le territoire du Pôle Métropolitain (Lens/Liévin/Artois/Douaisis/Béthune/Bruay), et la ville d'Arras

Secteurs professionnels

- > Bâtiment, Énergie, Électricité et électronique

Filières de formation

- > Étude, construction et maintenance des bâtiments, Systèmes énergétiques et climatiques, Systèmes numériques, Électrotechnique, Énergie.

Contexte

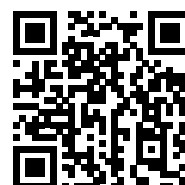
- > Le Campus intègre les ambitions fortes de la Région en termes d'emploi et de formation dans un domaine d'avenir, les réseaux électriques intelligents et des systèmes énergétiques locaux liés à la construction ou à la réhabilitation de bâtiment, dans lequel le territoire du bassin minier apparaît comme chef de file.

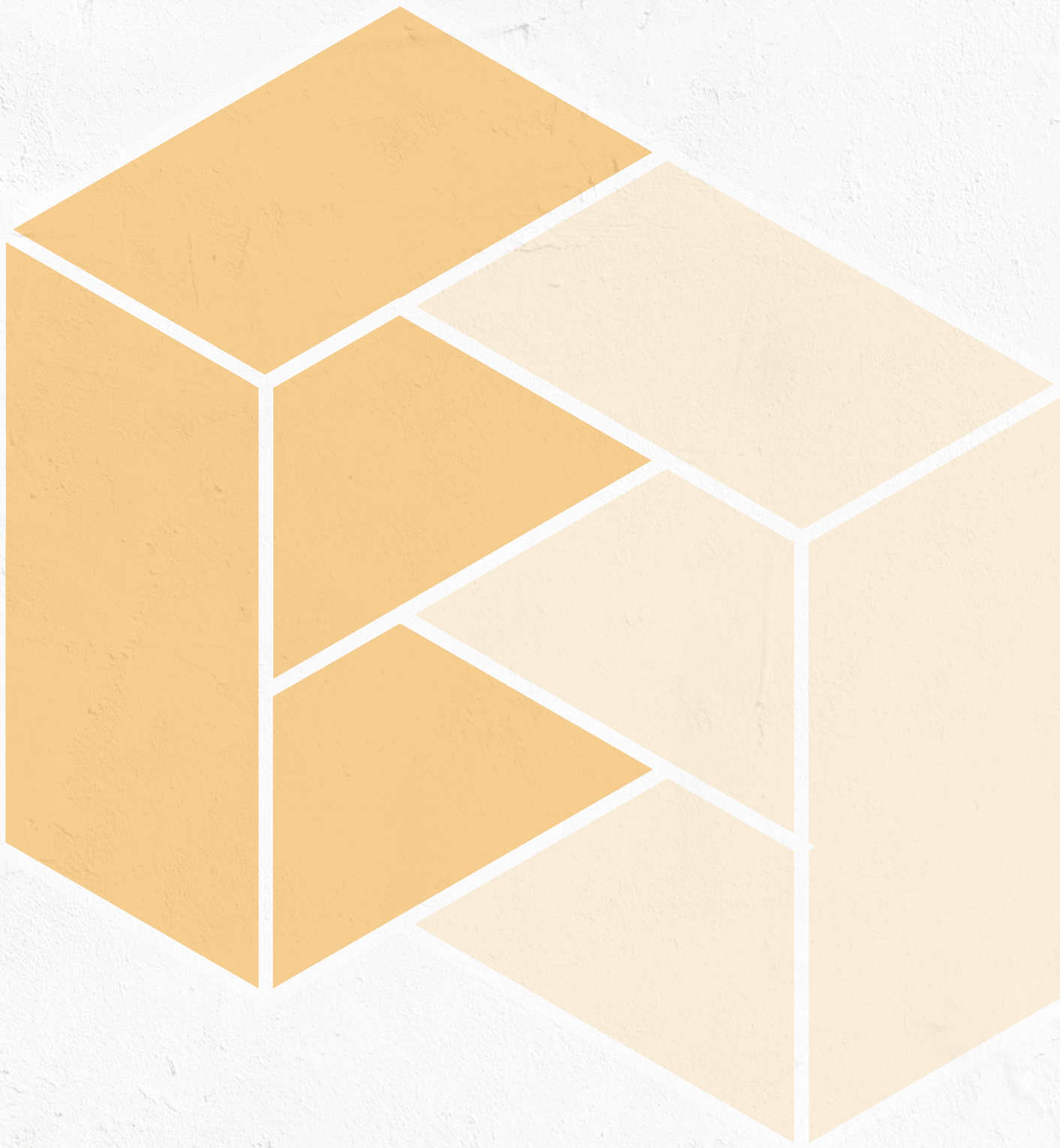
Il concentre les initiatives des acteurs de l'écosystème et se donne pour ambition de répondre aux besoins des différentes parties prenantes en s'appuyant sur les dynamiques existantes. La Région Hauts-de-France, en lien avec la CRCI, inscrit ces perspectives dans les priorités de sa stratégie d'innovation et de développement économique.

- > Les études montrent que la filière "smart grids" qui émerge générera 5000 emplois dans les Hauts-de-France. Les formations doivent donc favoriser la connaissance des techniques de mise en œuvre et de maintenance de ces nouvelles technologies (gestion des bâtiments intelligents, capteurs, analyses des données, maintenance des installations solaires et éoliens...).

Objectifs

- > Mettre en réseau les acteurs de formation en liant les problématiques de formation initiale et de formation continue
- > Inscrire le système de formation au cœur des processus d'innovation
- > Donner de la visibilité aux formations et aux métiers sur le champ du bâtiment et des systèmes énergétiques intelligents
- > Créer des passerelles avec l'enseignement supérieur, accompagner la qualification des salariés
- > Lever les obstacles à la mobilité et à l'emploi
- > Renforcer la culture de l'entrepreneuriat et des mini-entreprises en s'appuyant notamment sur le développement d'espaces d'innovation partagés.
- > Favoriser un rayonnement régional et national





**RÉGION ACADÉMIQUE
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Réseau *mag*

HORS-SÉRIE

